

Réforme fiscale et transition numérique :

P-06

« Jibayatic », la télédéclaration fiscale entre en service dans 14 nouveaux centres



Deux terroristes éliminés à Tipaza

P-16

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D INFORMATION /Mardi 09 septembre 2025//N° 1157// PRIX 20DA

Les atouts de l'Afrique révélés à l'IATF 2025

PP : 2, 3 et 4

Alger trace les nouveaux jalons du continent



L'IATF 2025 a révélé le potentiel de développement du continent, encore tributaire de réseaux modernes de transport, d'énergie et de logistique. Pour transformer ces capacités en croissance économique, l'Afrique doit bâtir une base logistique solide en mobilisant secteurs public et privé autour de projets stratégiques.

P-05

Recherche médicale : Béni Messous révèle une mutation rare du gène CD19

Tempête institutionnelle

P-16

L'après-Bayrou plonge la France dans l'incertitude



Avec un nul précieux face à la Guinée (0-0)

Les Verts franchissent un pas vers la Coupe du monde

Accrochée par la Guinée (0-0) à Casablanca, l'Algérie poursuit néanmoins sa marche vers le Mondial 2026. Solides et déterminés malgré une défense guinéenne compacte, les Verts consolident leur avance avec 19 points et se rapprochent un peu plus de la qualification.

P-16



Pour bâtir une Afrique connectée

Rezig mise sur les infrastructures

À l'occasion de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF-2025), le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a réaffirmé l'engagement de l'Algérie en faveur de l'intégration économique africaine. Mettant en avant l'importance stratégique des infrastructures et l'expérience nationale dans le bâtiment et les travaux publics, il a appelé à renforcer les partenariats continentaux et à développer des approches financières audacieuses.



Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a adressé hier un message fort aux délégations africaines, aux investisseurs et aux partenaires institutionnels présents à la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF-2025). Plaçant son intervention sous le signe de l'unité et de la coopération, il a insisté sur l'importance cruciale des infrastructures pour l'avenir du continent. Selon lui, il est impossible de parler de commerce actif, d'investissements solides ou d'intégration continentale sans disposer de réseaux modernes de transport, d'énergie et de logistique. Il a ainsi rappelé que l'Algérie s'est engagée depuis longtemps à bâtir une base logistique robuste, en lançant plusieurs projets stratégiques dans ce domaine, et qu'elle entend mobiliser à la fois le secteur public et privé pour renforcer les partenariats africains. Le ministre a mis en avant l'expérience nationale, soulignant la montée en puissance des capacités productives algériennes dans le bâtiment et les travaux publics. Grâce à des compétences humaines qualifiées, issues notamment du système universitaire, et à un tissu d'entreprises désormais compétitives, l'Algérie occupe aujourd'hui les premiers rangs africains dans l'exportation de matériaux de construction (ciment, céramique, acier, fer, plâtre). Ces acquis permettent au pays de répondre aux besoins du marché intérieur tout en s'ouvrant à l'exportation et à la coopération continentale. Enfin, saluant l'initiative de l'Afeximbank, Rezig a

souligné que les projets structurants du continent nécessitent des approches financières audacieuses et innovantes, reposant sur le partage des risques entre banques, gouvernements et secteur privé. Pour lui, les ateliers de l'institution panafricaine représentent une opportunité concrète de bâtir des alliances solides et d'accompagner le développement des infrastructures en Afrique. Dimanche dernier, Kamel Rezig, qui avait effectué une visite aux stands du Salon du commerce intra-africain, avait indiqué que cette visite « s'inscrit dans le cadre du suivi de l'évolution de l'industrie et du commerce dans ces deux pays, et vient en complément de la rencontre qui a réuni samedi les ministres du Commerce de ces pays ». Rezig a ajouté que cette initiative « constitue également un message fort pour mettre en valeur la profondeur des relations existantes avec ces pays, ainsi que les perspectives convenues pour bâtir, à l'avenir, des marchés algériens, tunisiens, mauritaniens et libyens, intégrés et complémentaires, au service des intérêts communs des quatre pays ». En visitant les stands des entreprises algériennes actives dans les secteurs des technologies de l'information, de l'économie et du numérique, le ministre a souligné que l'objectif était « d'encourager ces entreprises à redoubler d'efforts et à s'ouvrir davantage aux marchés africains ». Il a précisé que « certaines de ces entreprises ont déjà réussi à décrocher des accords et des promesses de coopération en marge du salon, ce qui constitue un indicateur positif reflétant les efforts déployés par les hautes autorités dans ce domaine ».

Younes B.

Peser dans l'avenir de l'Afrique

L'Algérie capitalise sur ses atouts

L'Algérie confirme sa volonté de s'imposer comme un acteur clé dans la dynamique d'intégration économique africaine. Fortement consciente de ses atouts stratégiques, qu'il s'agisse de sa position géographique reliant l'Afrique, l'Europe et la Méditerranée, ou de ses ressources naturelles et humaines considérables, le pays entend transformer ces avantages en véritables leviers d'investissement et de coopération continentale. Cette ambition s'inscrit dans une stratégie de long terme, qui vise à renforcer la place de notre pays dans les chaînes de valeur mondiales, tout en dynamisant le commerce intra-africain, encore limité à environ 15 % des échanges du continent, un niveau jugé insuffisant face aux autres blocs économiques. Dans ce cadre, le rôle des agences de promotion de l'investissement apparaît essentiel. Par leur action de valorisation des opportunités, de diffusion d'informations fiables et de mise en relation des partenaires économiques, elles deviennent des catalyseurs incontournables pour attirer des capitaux à valeur ajoutée et stimuler des projets structurants. L'Algérie, à travers l'AAPI, exprime d'ailleurs sa détermination à travailler en étroite collaboration avec ses homologues africains afin d'adopter les meilleures pratiques internationales et de les adapter aux réalités locales. Cette orientation rejoint

une prise de conscience collective au sein du continent, celle de bâtir un espace intégré, capable d'attirer et de retenir l'investissement. Les propos des responsables reflètent cette ambition commune de passer du discours politique à l'action économique concrète, en offrant une plateforme de mise en relation entre investisseurs et opérateurs dans des secteurs stratégiques. Dans cette dynamique, l'appui d'acteurs tels qu'Afeximbank, qui accompagne plusieurs agences africaines et soutient les opérateurs souhaitant accéder au marché algérien comme à d'autres marchés africains, est décisif. Il en va de même pour la WAIPA, qui insiste sur la nécessité de diversifier les investissements et de consolider le rôle des agences en Afrique. La convergence de ces soutiens institutionnels avec les efforts nationaux traduit une volonté claire : faire émerger une Afrique économique plus unie, plus attractive et mieux positionnée sur l'échiquier mondial. L'Algérie, de son côté, entend capitaliser sur ses potentialités et sur l'élan actuel pour s'affirmer comme un pôle de référence. Elle se place ainsi à l'avant-garde d'une dynamique où la coopération régionale et le développement des investissements deviennent des instruments concrets de souveraineté économique et de rayonnement continental.

Y.B.

Il signe sa première présence à l'IATF

Le Sahara occidental affirme sa place dans le commerce intra-africain

Le Sahara occidental est à sa première participation à la Foire commerciale intra-africaine (IATF). Via ses artisans et sa richesse animale, la dernière colonie d'Afrique estime qu'elle est en mesure de stimuler le commerce intra-africain », dit à l'Express, Ibrahim Salem Ahmed Khalifa, directeur général du ministère du Commerce sahraoui. Pays africain à part entière, et membre fondateur de l'Union africaine (UA), le Sahara occidental a pris part pour la première fois à l'IATF. La participation sahraouie à cette édition vient couronner le processus de participation sahraouie aux différentes manifestations politiques et culturelles, continentales et internationales. Pour sa première participation, le Sahara occidental a représenté ses entreprises artisanales émergentes et autres institutions nationales qui investissent dans des projets piscicoles, la filière cameline et ovine ainsi que la production du cuir. La dernière colonie d'Afrique a également une expérience pionnière dans la culture de l'arbre Moringa importé d'Amérique latine. Cet événement, poursuit notre interlocuteur, se veut comme une opportunité pour les opérateurs sahraouis pour établir des partenariats et signer des contrats commerciaux, et apporter une contribution à la promotion du commerce intra-africain. Le ministère sahraoui, précise

M. Ahmad Khalifa, étudie déjà les possibilités d'exportation et d'importation avec les différents partenaires rencontrés au cours de cet événement. Bien qu'il soit sous occupation marocaine qui continue de piller les richesses sahraouies, le Sahara occidental « est en mesure de participer à la promotion du commerce intra-africain. Au ministère, nous sommes déjà en train de statuer sur les opportunités d'exportation et d'importation avec les opérateurs rencontrés au cours de cet événement », dit-il. Cela, renchérit le DG du commerce sahraoui, renforcera les échanges bilatéraux et promouvra le produit sahraoui sur les marchés africains, et ce, dans le cadre de la stratégie d'accès aux marchés africains. Pour concrétiser ses accords commerciaux, le Sahara occidental, dit notre interlocuteur, va « inéluctablement » exploiter l'axe routier Tindouf-Zouerate et aussi ses frontières avec la Mauritanie, pays avec lequel il entretient d'excellents rapports politiques et économiques. Ce dernier n'a pas omis de féliciter l'Algérie pour l'organisation de cette grande manifestation économique. L'Algérie, pour lui, peut incontestablement être « un leader en Afrique », grâce à ses atouts économiques, sa stabilité politique et sa volonté sincère de soutenir le développement du continent « sans avoir à attendre de contreparties ou à faire de chantage », conclut M. Ibrahim Khalifa M.Ka

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À :
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

Impression générale

Les médias africains conquis par l'IATF-2025

Des médias africains, d'Addis-Abeba à Maputo en passant par Abidjan et Nairobi, saluent à l'unisson la réussite de l'IATF-2025. Ils voient dans l'événement un catalyseur d'opportunités et un symbole d'une Afrique en marche vers la souveraineté économique.



Ouverte jeudi dernier 04 septembre 2025, la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF-2025) continue à enregistrer un engouement enthousiaste de la part des pays africains participants. L'intérêt accordé par ces derniers à la manifestation s'est traduit par la signature de contrats de partenariats divers, à l'occasion. La foire, dépassant le cadre de l'événementiel, demeure une opportunité pour l'Algérie d'ancrer l'idéal d'une Afrique engagée, solidaire, ambitieuse et porteuse d'espérance. Lesquels, idéal, ambition et espérance, n'ont pas manqué de faire l'objet d'intérêt et de traitement médiatique particulier de la part de la presse africaine (tous médias confondus) présente à Alger. Ainsi, l'animation apportée par l'événement économique et commercial n'a pas manqué d'attirer l'attention du journal « Capital Ethiopia ». Ce dernier constate que « la dynamique ville d'Alger déborde d'optimisme et de discussions économiques et stratégiques ». Avant de qualifier l'Algérie d'« hôte stratégique et pôle d'investissements émergent ». Il reconnaît d'ailleurs que « le rôle de l'Algérie, en tant qu'hôte, symbolise le potentiel de rapprochement de l'Afrique, car

reliant géographiquement diverses régions, connectant économiquement les marchés et fédérant idéologiquement les aspirations ». Mettant en exergue la supervision rigoureuse de manifestations commerciales africaines par le président de la République, le même média précise : « Alors que le gouvernement du président M. Abdelmadjid Tebboune et ses partenaires supervisent cette ambitieuse réunion, l'espoir est fort que l'IATF-2025 soit véritablement une porte ouverte à de nouvelles opportunités. » Et d'ajouter : « Elle créera des emplois, renforcera les entreprises et favorisera une Afrique non seulement indépendante politiquement, mais aussi souveraine et prospère économiquement. » Pour sa part, le quotidien numérique « Carta de Moçambique », tout en mettant en exergue l'importante visite de travail effectuée samedi par le président du Mozambique Daniel Chapo, rapporte toute sa satisfaction : « Nous partons d'ici, mission accomplie », très satisfaits, et nous portons l'Algérie dans le cœur du peuple mozambicain et nous continuerons à travailler ensemble pour le progrès, tant au Mozambique qu'en Algérie », a-t-il déclaré. Et ajouter, par conséquent : « Nous avons pensé qu'il était très important

de participer à cette conférence sur la zone de libre-échange continentale et nous pensons que la conférence s'est déroulée dans des conditions parfaites. » De son côté, le média « Capital FM Kenya » s'est félicité des perspectives d'échanges avec l'Algérie, révélées par le vice-président Kithure Kindiki, tout en rapportant sa déclaration sur son site web : « Le Kenya explorait tous les aspects du commerce et de la coopération pour renforcer ses liens avec l'Algérie alors qu'il cherche à élargir ses relations avec davantage de pays africains. » Alors que le site « Connection ivoirienne » met de son côté en exergue le contrat de 100 millions d'euros pour l'exportation d'équipements électriques algériens vers la Côte d'Ivoire, l'autre quotidien ivoirien « Fraternité Matin » écrit que « l'heure est à l'opérationnalisation du potentiel africain ». Rendant compte de la rencontre ministérielle de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) », tout en rapportant le message du secrétaire général de la ZLECAF, Wamkele Mene, qui a déclaré : « Nous devons accélérer le processus. L'Afrique ne peut plus se permettre d'être spectatrice dans la dynamique mondiale.

Kader M.

Elle vise plus de 20 capitales desservies d'ici 2026.

Air Algérie accélère son offensive africaine

Air Algérie confirme sa volonté de s'imposer comme un acteur majeur du transport aérien africain. En marge de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF-2025) à Alger, le PDG de la compagnie, Hamza Benhamouda, a annoncé une stratégie triennale ambitieuse visant à doubler le nombre de capitales africaines desservies, passant de 10 actuellement à plus de 20. La première nouvelle desserte prévue

sera Alger-N'Djamena (Tchad), dès la saison hivernale, conformément aux orientations du président Abdelmadjid Tebboune. Ce développement s'inscrit dans une dynamique de croissance déjà engagée : le nombre de dessertes africaines est passé de 13 en 2014 à 25 vols hebdomadaires en 2024, entraînant une hausse de plus de 75 % du nombre de passagers (de 102 000 à 179 000). L'objectif fixé est d'atteindre 40 dessertes par semaine d'ici 2026, selon

les prévisions de la division commerciale de la compagnie. Air Algérie dessert aujourd'hui plusieurs hubs stratégiques du continent, dont Douala, Abuja, Abidjan, Dakar, Niamey, Ouagadougou, Nouakchott, Addis-Abeba, Tunis et Le Caire. En parallèle, la compagnie renforce également son réseau en Europe et en Asie, positionnant l'aéroport d'Alger comme un véritable hub international reliant trois continents. R.N.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

L'Afrique s'ouvre à l'économie nationale

Merouane Korso

Demain, mercredi, sera clôturée la 4^e édition de la foire commerciale intra-africaine 2025 (IATF) à Alger avec la satisfaction, côté algérien, d'avoir répondu aux attentes des professionnels et experts africains dans le trading, les investissements et les financements de grands projets. Les discussions exploratoires entre opérateurs algériens et leurs homologues africains ont été très utiles et se sont conclues souvent par des accords de partenariat, d'assistance technique ou de commercialisation de leurs produits. Même si les accords réalisés jusque-là ne sont peut-être pas à la hauteur des grandes espérances quant à des contrats records, il n'en demeure pas moins que l'IATF 2025 a montré et démontré les grandes potentialités du marché algérien et, surtout, sa capacité à se déplacer et à pénétrer le marché africain dans des domaines dont les pays du continent ont grand besoin : énergie électrique, pétrole, gaz, produits agroalimentaires, électriques, électroménagers, produits phytosanitaires agricoles, machinisme industriel et agricole, et la liste est grande. C'est dire que les opérateurs africains présents à cette foire ont eu un aperçu grandeur nature des grandes potentialités du marché algérien et de ses productions variées dans des secteurs où beaucoup de pays africains en sont dépourvus ou dépendent des groupes et lobbies étrangers, dont les produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, les produits électroménagers, les produits pétrochimiques, etc. Des contrats encourageants ont été ainsi réalisés par des entreprises algériennes d'une valeur globale de plus d'un milliard de dollars, presque les deux milliards de dollars, selon les montants annoncés jusque-là. Ainsi, des contrats de plus de 300 millions de dollars ont été signés entre des entreprises algériennes et leurs homologues africains, dont Madar Holding qui a réalisé un contrat de 180 millions de dollars avec une entreprise libyenne pour l'exportation de sucre raffiné, tandis que le groupe Souakri a signé un contrat de 51 millions de dollars avec un partenaire libyen pour l'approvisionnement en ciment pendant un an. Le groupe Condor a signé six accords d'une valeur globale de 80 millions de dollars/an avec six entreprises de Côte d'Ivoire, du Sénégal, d'Égypte, de Libye, de Tunisie et de Mauritanie. Sonatrach a de son côté paraphé un accord avec la Compagnie nationale kényane de pétrole (NOC) pour l'approvisionnement du marché kényan en gaz de pétrole liquéfié (GPL) et en produits pétroliers, et la réalisation de projets conjoints dans le domaine de l'exploration et de la production d'hydrocarbures. Des entreprises publiques et privées algériennes ont par ailleurs conclu des contrats d'une valeur de 310 millions de dollars avec des entreprises du Sénégal, d'Égypte, de Mauritanie ou du Sénégal. Dans le domaine de l'électricité, un accord d'une valeur de 480 millions de dollars a été conclu entre le groupe industriel algérien « GIBS ELECTRIC », spécialisé dans la fabrication d'équipements électriques, et le groupe SOGELUX, distributeur de ces équipements au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Globalement, la moisson est bonne, et pourrait être encore meilleure à la fin de cette foire commerciale intra-africaine qui a mis en valeur les potentialités, énormes, de la production et du marché algérien dans des domaines pauvres en Afrique, dont les équipements électriques, la production mécanique ou les équipements pour la réalisation de routes. Gageons que ce coup d'essai sera un coup de maître pour l'économie algérienne en ce qu'elle a de plus diversifié dans ses secteurs d'activités. Des accords et des mémorandums d'entente sont par ailleurs attendus d'ici à la fin de cette manifestation économique africaine où le produit local, du simple sèche-cheveux au téléviseur ou au camion, a montré les capacités intrinsèques des entreprises algériennes. Du reste, l'Afrique se positionne comme un débouché naturel pour l'économie algérienne.

M. K.

Le commerce intra-africain freiné par les obstacles monétaires

Le PAPSS, solution pragmatique pour accélérer les échanges

Avec seulement 15 % du volume des échanges, le commerce intra-africain reste en deçà des potentialités du continent. Les obstacles monétaires et structurels freinent son essor, mais le PAPSS, récemment rejoint par l'Algérie, apparaît comme une solution concrète pour simplifier les transactions et stimuler l'intégration économique.

Pour stimuler le commerce intra-africain, il est essentiel de s'attaquer aux obstacles structurels et institutionnels, en facilitant la circulation des biens et des personnes et aussi en remédiant aux 42 monnaies africaines qui entravent l'intégration économique du continent. Pour Tchepeyayi Kabat, directeur du secteur privé à la BADEA (Banque arabe de développement économique en Afrique). « Le PAPSS est une solution prometteuse. » Pour cette institution bancaire multilatérale de développement au service de la solidarité arabo-africaine, dont l'Algérie, explique M. Kabat, est actionnaire, le PAPSS permet aux opérateurs économiques de « régler leurs transactions sans avoir à passer par le dollar ». Bien qu'il soit encore en « phase expérimentale ». Plus les banques y adhéreront, plus il sera

efficace. » L'initiative du PAPSS est d'autant plus intéressante qu'elle résout un problème pratique sans remettre en question la souveraineté des États. Notre interlocuteur estime qu'une monnaie unique n'est pas envisageable actuellement pour le continent africain. La monnaie, renchérit M. Kabat, est une question de souveraineté et demandera du temps pour être acceptée et concrétisée. Il trouve que l'initiative du PAPSS est à « encourager », vu qu'elle permet de résoudre un problème pratique sans toucher à des considérations souveraines ». Dans un autre volet, le directeur du secteur privé à la BADEA souligne que les institutions bancaires sont confrontées à des défis majeurs. Lorsqu'une banque accorde des crédits, « elle fait face à plusieurs types de risques, de change, de risques politiques,



ou encore liés à la volatilité du secteur concerné ». À ses yeux, les banques doivent donc mettre en place des mécanismes pour les atténuer et les maintenir dans des proportions acceptables, expliquant toutefois qu'il est impossible d'éliminer tous les risques. « Le risque zéro pour une banque

est une illusion », a-t-il soutenu. M. Kabat indique par ailleurs que la BADEA, qui est membre du conseil consultatif à l'IATF, y prend part à cette édition pour promouvoir le commerce de manière générale et faire connaître notre banque en tant qu'acteur clé du développement. **Meriem Ka**

Osmane Fall, directeur du secteur privé à la BAD, à L'EXPRESS :

« La BAD mise sur des projets majeurs pour transformer le continent »



Des panels et débats ont été programmés au cours de cette manifestation économique. Pensez-vous que les discussions apporteront des solutions aux contraintes qui freinent le développement du commerce intra-africain ?

Absolument, des experts participent à cette 4^e édition de l'IATF. Ils vont inégalement fournir des options et des solutions pour résorber ces gaps qu'on a aujourd'hui. Le gap est estimé à plus de 100 milliards de dollars. On a plus de 600 millions de personnes qui n'ont pas accès à l'électricité. Les débats et discussions vont nous permettre de développer des stratégies et d'apporter des solutions pour le bien du continent africain.

Envisagez-vous de financer des projets d'infrastructures ?

La BAD est au devant de la scène. Durant ces dix dernières années, la BAD a investi plus de 40 milliards de dollars dans des projets d'infrastructures. Nous sommes le premier financier au niveau continental des projets d'infrastructures. La BAD est réputée pour être une banque d'infrastructures et nous soutenons à la fois les pays et le secteur privé dans des projets d'infrastructures, tout ce qui est transport, route, autoroute, aéroport, mais aussi tout ce qui est production d'électricité, câble sous-marin pour apporter la connectivité digitale dans nos pays.

La Banque africaine de développement (BAD) concentre ses efforts sur des projets d'envergure pour transformer le continent. Récemment, un accord a été signé avec le gouvernement éthiopien pour un aéroport de 10 milliards de dollars, l'un des plus grands au monde. Ce sont des projets transformateurs sur lesquels la BAD se focalise. La BAD collabore également avec l'Algérie sur un projet ferroviaire couvrant 500 km, une première pour le pays. Conscient que le manque d'infrastructures est un obstacle majeur au commerce intra-africain, la BAD a développé une stratégie axée sur les corridors économiques. Cette ap-

proche va au-delà de la simple construction : elle vise à valoriser les régions traversées par ces infrastructures par, entre autres, la mise en place d'unités industrielles et de production, ou de zones d'aménagement agro-industrielles pour améliorer la transformation de nos produits agricoles. c'est la logique vers laquelle nous nous tendons au niveau de la BAD.

Le recours au dollar américain pour les transactions commerciales est coûteux pour l'Afrique. Quelle monnaie envisagez-vous pour se libérer du dollar ?

Nous n'avons pas cette logique de remplacement du dollar. Ce qui prime pour nous, c'est plus d'options pour gagner en efficacité. Et c'est exactement ce que nous apporte le PAPSS, qui nous offre plus de flexibilité et nous permet de réduire considérablement les coûts du financement et des transactions.

Le dollar continue de jouer un rôle important, mais son utilisation s'avère très coûteuse. D'après une estimation du PNUD, les pays africains paient des milliards de dollars chaque année en intérêts sur leur dette. De plus, l'émission de titres en devises étrangères coûte aux pays africains de trois à sept fois plus cher que pour d'autres régions du monde.

Pour résoudre ces problèmes, l'Afrique se doit de trouver des solutions...

Nous continuons à utiliser le dollar mais il faut qu'il soit bénéfique pour les pays africains. Si ce n'est pas le cas, l'Afrique n'hésitera pas à se tourner vers d'autres options. Ce qui nous intéresse maintenant, c'est de favoriser le progrès économique de l'Afrique et nous allons le concrétiser par tous les moyens qui se présentent, qu'il s'agisse du dollar, du PAPSS ou d'autres solutions qui seront utilisées pour y parvenir.

Quels sont les risques auxquels sont confrontées les institutions bancaires ?

Le premier risque est le risque systémique. Les systèmes bancaires en Afrique sont fortement sous-capitalisés. Il faut veiller à donner à ces banques une structure de capital qui soit adéquate, et qui leur permette de remplir leur mission qui est de soutenir l'économie réelle, et de pouvoir s'orienter vers le financement des PME/PMI qui ont des difficultés et des obstacles insurmontables pour accéder aux financements. Les taux d'intérêt pratiqués sont très prohibitifs, et très élevés. Pour y remédier, il est crucial de recapitaliser les banques et de mettre en œuvre des programmes d'assistance technique pour mieux aider les banques à améliorer leur gestion de risque, à mettre en place des systèmes de contrôle plus efficaces, et à former et à mieux évaluer les risques liés aux PME/PMI. Une meilleure compréhension de ces risques permettra aux banques de proposer les financements nécessaires aux PME/PMI, favorisant ainsi leur croissance en leur offrant le financement dont ils ont besoin.

Un mot sur votre participation à l'IATF ?

La BAD est un sponsor de longue date de l'IATF, qu'il a accompagné depuis sa première édition. La BAD est le père fondateur de l'Afreximbank et son partenaire également sur l'ensemble des priorités qui ont trait au développement du commerce et de l'industrialisation. Nous sommes très heureux de voir l'engouement et le succès à cette foire. D'ailleurs, nous pensons que les solutions vont être trouvées lors de cette édition tenue à Alger.

Êtes-vous optimiste par rapport à l'avenir économique de l'Afrique ?

Absolument. Je suis un afro-optimiste. Je pense que l'Afrique va surprendre beaucoup de gens dans les 30 prochaines années. L'ensemble des défis qui entravent l'intégration économique de l'Afrique pourraient être transformés en opportunités d'investissements.

Dans cet entretien, le directeur du secteur privé à la Banque africaine de développement (BAD), Osmane Fall, estime que les États africains et le secteur privé auront un avantage particulier avec le PAPSS. Une excellente alternative que soutient la BAD

L'EXPRESS : les 42 monnaies africaines sont considérées comme un obstacle aux échanges commerciaux intra-africains. Peut-on considérer le PAPSS comme une alternative pour renforcer l'intégration économique africaine ?

OSMANE FALL : Comme vous le savez, le commerce intra-africain et intra-régional est très faible par rapport à d'autres régions dans le monde. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. Mais cela est dû particulièrement à des failles sur plusieurs secteurs. Nous avons à titre d'exemple le déficit d'infrastructures et de connectivité qui constituent un obstacle majeur. De plus, l'absence d'un système financier intégré ainsi que l'absence d'un marché de capitaux suffisamment développé empêchent de soutenir le commerce et l'industrialisation du continent africain. Pour revenir à votre question, le Système panafricain de paiement et de règlement (PAPSS) est un projet phare de l'UA et de l'Afreximbank. Nombre d'acteurs financiers et de banques commerciales ont rejoint ce réseau, dont l'évolution devrait permettre de soutenir davantage les paiements transfrontaliers et de renforcer le cadre réglementaire régissant le commerce intra-africain. Le PAPSS est une excellente alternative que nous soutenons. Nous pensons que les pays africains et le secteur privé auront un avantage particulier avec ce mode de paiement.

Recherche médicale en Algérie

Béni Messous révèle une mutation rare du gène CD19

Des chercheurs du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Béni Messous, à Alger, viennent de signer une avancée scientifique qui place l'Algérie sur la carte mondiale de l'immunologie. Leur étude, publiée dans la revue internationale *Frontiers in Immunology*, décrit pour la première fois l'existence d'une mutation génétique inédite du gène CD19, responsable d'un déficit immunitaire combiné.

■ Par Karima Baba Aissa

Intitulée « Nouvelle mutation du gène CD19 causant un déficit immunitaire combiné : étude de cas sur une famille algérienne », cette recherche met en évidence une « anomalie » rare qui affaiblit profondément les mécanismes de défense du corps humain. L'équipe scientifique explique que « cette mutation compromet l'efficacité du système immunitaire dès la petite enfance, rendant les personnes atteintes particulièrement vulnérables aux infections récurrentes ». Le gène CD19 est au cœur de l'immunité. Il intervient directement dans l'activation des cellules B, chargées de produire les anticorps qui protègent l'organisme contre les agents pathogènes ». Lorsqu'il est altéré, le système immunitaire perd une grande partie de sa capacité à répondre efficacement aux agressions extérieures. Les chercheurs précisent que « cette mutation inédite ouvre de nouvelles perspectives dans la compréhension des déficits immunitaires primaires », un domaine encore peu exploré en Algérie et dans de nombreux pays. L'étude repose sur l'analyse clinique et génétique d'une famille algérienne touchée par ce déficit. Elle a permis de documenter, de manière rigoureuse, les « conséquences » directes de cette anomalie sur la santé des

patients, mais aussi d'apporter un éclairage précieux à la communauté scientifique internationale. « Cette avancée scientifique marque une étape déterminante dans l'étude des maladies rares affectant le système immunitaire », souligne l'équipe de Béni Messous. Au-delà de la dimension médicale, cette « découverte » met en avant la capacité des structures hospitalo-universitaires algériennes à produire un savoir reconnu par les plus grandes revues scientifiques. Elle démontre aussi que les chercheurs algériens, malgré des moyens limités, sont en mesure de contribuer activement à l'avancée de la recherche mondiale. L'équipe insiste sur le fait que « cette étude ouvre également des pistes prometteuses pour améliorer le diagnostic et développer de nouveaux traitements ciblés pour les patients souffrant de déficits immunitaires d'origine génétique ». Cette publication est aussi porteuse d'espoir pour de nombreuses familles confrontées à ces pathologies rares. Elle « confirme » que l'Algérie peut jouer un rôle moteur dans la recherche médicale, en apportant des réponses concrètes à des problématiques de santé mondiale. À travers cette découverte, le CHU de Béni Messous rappelle que la recherche scientifique est aussi une affaire de persévérance, de rigueur et d'engagement humain au service des malades.



Aménagement de la capitale

Le wali d'Alger presse pour la modernisation rapide du Parc de Ben Aknoun



Le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a appelé dimanche passé à respecter strictement les délais de réalisation des projets inscrits au Parc de Ben Aknoun, selon un communiqué des services de la wilaya. Lors d'une visite de terrain effectuée sur le site, en présence des directeurs exécutifs, des responsables d'établissements publics, des bureaux d'études et des entreprises de réalisation, le wali « a donné des instructions fermes pour assurer la réalisation des projets dans les délais fixés ». Au cours de cette visite, M. Rabehi a suivi des présentations sur l'état d'avancement des chantiers. Parmi les projets, figure « la transformation d'une partie du parc en Parc safari comprenant 13 enclos pour différentes espèces ani-

males, avec un passage vitré permettant aux visiteurs de vivre une expérience unique d'observation des animaux de près ». Le plan prévoit également le projet « Aquabird », qui comprendra un grand bassin pour oiseaux aquatiques et un centre d'équitation, ainsi que « le réaménagement et la réhabilitation des hôtels Moncada et Le Mouflon d'Or dans un style contemporain à la hauteur des services fournis aux visiteurs ». Le wali a aussi pris connaissance du « projet d'aménagement de la voie ferroviaire sur une distance de 6 km, comprenant plusieurs quais, pour faciliter le déplacement des visiteurs », et de « la modernisation de l'aire de jeux et de loisirs en prévision de l'installation de nouveaux équipements ». Dans ce cadre, M. Rabehi a instruit de

« renforcer les moyens matériels et humains sur tous les chantiers, tout en veillant à la qualité et à la maîtrise des travaux, d'accélérer les procédures en suspens avec l'installation immédiate des entreprises de réalisation dès l'achèvement des travaux de terrassement et de nivellement », mais aussi de « planifier à l'avance la mobilisation de tous les équipements relatifs aux différents projets programmés au sein du parc ». Le wali a en outre insisté sur la nécessité de « prendre les mesures préventives nécessaires pour protéger les arbres durant les travaux d'aménagement, renforcer les espaces verts, nettoyer l'environnement et enlever les gravats présents sur les chantiers ». Il a également exhorté à « accélérer l'achèvement de l'aménagement du mur d'enceinte en utilisant des pierres naturelles, et à mener une étude spécialisée pour améliorer l'accessibilité et faciliter les déplacements des personnes à besoins spécifiques dans l'espace dédié aux animaux et sur les quais du train », tout en demandant de « préserver le caractère architectural lors des travaux de rénovation et de modernisation de l'hôtel ». Enfin, M. Rabehi a souligné la nécessité de « notifier des mises en demeure aux entreprises retardataires dans l'exécution des travaux pour non-respect des clauses contractuelles ». Les projets programmés devraient transformer le Parc de Ben Aknoun en « un modèle pionnier de parc moderne, alliant nature, loisirs et apprentissage, offrant ainsi une expérience complète aux visiteurs nationaux et internationaux », conclut le communiqué. **K.B.A**

El Bayadh

Un escroc piégeait des chauffeurs de taxi avec de fausses pièces de rechange

Les services de la 3^e sûreté urbaine de la wilaya d'El Bayadh ont élucidé une affaire d'escroquerie ayant fait neuf victimes parmi les chauffeurs de taxi, et procédé à l'arrestation du mis en cause, âgé de 45 ans et originaire de la ville d'El Bayadh. Selon un communiqué rendu public ce lundi, l'affaire a éclaté après la réception de plusieurs plaintes signalant des cas d'arnaque commis par un individu non identifié. Ce dernier déposait des pièces de rechange usagées emballées dans du plastique dans divers commerces, puis contactait ses victimes (des chauffeurs de taxi) en leur demandant de l'aider à récupérer la marchandise, prétextant une panne de son véhicule. Il leur demandait de payer la pièce, promettant de les rembourser, ainsi que les frais de transport, dès réception. Mais après la livraison, il reprenait l'argent au magasin et éteignait son téléphone, laissant les victimes sans recours. L'enquête a révélé que l'escroc attirait ses victimes grâce à son emploi dans une station de lavage automobile, où il collectait leurs numéros de téléphone avant de les solliciter plus tard pour ses mises en scène. À l'issue de la procédure légale, un dossier judiciaire a été constitué et présenté devant le parquet du tribunal d'El Bayadh, qui a ordonné son placement en détention provisoire.

Nouveaux horaires du téléphérique du Mémorial

La direction des transports de la wilaya d'Alger a fait savoir hier, que les horaires du téléphérique menant au Mémorial du Martyr ont été réaménagés depuis dimanche. Désormais, la télécabine fonctionnera tous les jours de la semaine, du samedi au vendredi, de 7h à 22 h.

RÉSEAU POSTAL ET FINANCIER

1 000 nouveaux DAB d'ici 2026 pour renforcer Algérie Poste

Le ministère de la Poste et des Télécommunications se prépare à déployer 1 000 nouveaux distributeurs automatiques de billets (DAB) entre 2025 et 2026 afin de soutenir le réseau de DAB et améliorer ses performances. Selon un communiqué publié par le ministère sur sa page officielle facebook, « 600 nouveaux distributeurs ont été installés en 2025, portant le nombre total de DAB à 2 596 dans tout le pays ». « Les efforts d'expansion se poursuivent avec l'acquisition de 300 distributeurs supplémentaires avant la fin de l'année, en plus des 700 autres prévus pour 2026 », a ajouté la source. Cette dernière a précisé que « les nouveaux lots de ces DAB seront équipés de fonctions intégrées ». Le ministère a notamment souligné « la disponibilité des opérations de retrait et de paiement d'espèces via les nouveaux DAB, ce qui contribuera à alléger la pression sur les bureaux de poste et à améliorer la continuité du service ». Sur le plan technique, le programme de maintenance a permis de « porter le taux de disponibilité du réseau à plus de 97 % ». Tout en assurant un approvisionnement régulier en liquide, notamment en période de forte demande citoyenne, 62 distributeurs automatiques de billets (DAB) gratuits ont également été mis en service, fonctionnant 24h/24 et 7j/7. 54 autres emplacements sont prévus pour étendre la couverture, notamment dans les zones densément peuplées. Il faut dire que les distributeurs automatiques de billets (DAB) sont importants pour plusieurs raisons : ils facilitent l'accès à l'argent liquide pour les particuliers, renforcent les services financiers, en particulier dans les zones mal desservies grâce à des initiatives de modernisation comme celles d'Algérie Poste, et contribuent à la promotion des paiements électroniques comme étape vers la digitalisation de l'économie. Les DAB permettent aux détenteurs de cartes bancaires de retirer de l'argent liquide 24h/24 et 7j/7, sans avoir à se rendre en agence bancaire. Ils sont essentiels pour les personnes vivant dans des zones moins fréquentées, où l'accès aux services bancaires traditionnels peut être limité. Les initiatives gouvernementales visent à augmenter le nombre de DAB, comme le montrent le renforcement du réseau d'Algérie Poste et l'ajout de nouveaux appareils dans diverses wilayas. En étendant leur présence, les DAB contribuent à l'inclusion financière en rendant les services bancaires plus accessibles à un plus grand nombre de citoyens. La généralisation et la promotion du paiement électronique, avec le renforcement des réseaux de DAB, sont considérées comme des étapes importantes dans la modernisation du secteur des postes et des télécommunications en Algérie. Bien que les DAB soient principalement pour les retraits, leur présence accrue facilite l'écosystème des paiements électroniques, qui inclut des opérations plus complexes souvent gérées par des guichets automatiques de banque (GAB) plus complets.

Inès B.

RÉFORME FISCALE ET TRANSITION NUMÉRIQUE

« Jibayatic », la télédéclaration fiscale entre en service dans 14 nouveaux centres

La Direction générale des impôts a franchi une nouvelle étape dans son plan de modernisation avec le déploiement du système « Jibayatic » dans 14 centres des impôts et de proximité à travers le pays. Déjà lancé en 2024 dans six wilayas pilotes, ce portail numérique permet désormais aux contribuables d'effectuer leurs déclarations et paiements en ligne, marquant une avancée décisive vers la simplification des procédures, la transparence et la sécurisation des échanges fiscaux.

La direction générale des impôts (DGI) poursuit la mise en œuvre de son plan stratégique de transformation numérique et de modernisation des services fiscaux. "Le dimanche 7 septembre le système jibayatic a été officiellement lancé et est entrée en service effectif dans 14 centres des impôts et centres de proximité des impôts, à savoir: le centre des impôts El Khroub (Constantine) centre des impôts Médéa, centre de proximité des impôts Ras El Ma à Sidi Bel Abbes, centre de proximité des impôts à Ain Temouchent, Béjaïa, Batna, Laghouat, Skikda, El Oued, Bordj Bou Arreridj, Ghardaïa, et Constantine", indique la DGI dans son site web. Le rôle du système Jibayatic pour la Direction Générale des Impôts (DGI) est de moderniser et de dématérialiser les procédures fiscales en permettant la télédéclaration et le télépaiement des impôts. Il s'agit d'un portail en ligne qui vise à simplifier les formalités pour les contribuables, à améliorer l'efficacité administrative et à renforcer le civisme fiscal par l'automatisation des processus et la dématérialisation des documents. Le paysage fiscal algérien se transforme donc avec l'introduction de « Jibayatic ». Ce système représente un pivot majeur pour l'administration fiscale, qui cherche à moderniser ses opérations et à rendre la gestion fiscale plus accessible et transparente pour les contri-



buables. L'administration fiscale met un point d'honneur sur la sécurité des données échangées via le portail Jibayatic, en fournissant un espace privé où chaque contribuable peut suivre ses déclarations et paiements. La traçabilité des opérations est également un avantage clé, permettant un suivi précis et aidant à éviter les erreurs courantes associées aux méthodes traditionnelles. Avec Jibayatic, l'administration fiscale algérienne fait un grand pas vers la modernisation et l'efficacité. Ce système de

télédéclaration et de télépaiement illustre parfaitement la volonté du pays de simplifier les procédures fiscales et de rendre la gestion des impôts plus transparente et accessible à tous. Il est clair que Jibayatic est destiné à jouer un rôle crucial dans la transformation de la gestion fiscale en Algérie, marquant une nouvelle ère de numérisation et d'efficacité administrative. Le système Jibayatic a été lancé dans six wilayas algériennes (Tissemsilt, Jijel, M'Sila, Sétif, El Bayadh et Ouargla) à partir de

mars 2024, et il est progressivement étendu au reste du pays, mais le nombre total de centres n'est pas clairement défini, car le système est toujours en cours de déploiement. Le système vise à numériser le réseau des centres des impôts et des recettes, améliorant ainsi les services aux citoyens et aux contribuables. Après cette phase initiale, le système Jibayatic est progressivement étendu à d'autres wilayas pour couvrir l'ensemble du territoire national.

Inès B.

L'Algérie et l'OMC misent sur l'essor des start-up

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, s'est entretenu, dimanche à Alger, avec la Directrice exécutive adjointe de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Dorothy Tembo, sur les moyens de renforcer la coopération entre l'Algérie et cette organisation dans les différents domaines du secteur, indique un communiqué du ministère. "Cette rencontre, qui s'est déroulée au siège de l'accélérateur public Algeria Venture, a porté notamment sur les perspectives d'intensification de la coopération et d'accompagnement des start-up algériennes dans leur accès aux marchés mondiaux", indique-t-on dans le communiqué. Les deux parties ont également évoqué la possibilité de lancer de nouveaux programmes dans le domaine de l'entrepreneuriat et proposé l'organisation d'un événement conjoint lors de la Conférence africaine des start-up prévue à Alger en décembre prochain, selon la



même source. En effet, l'Algérie accompagne ses startups sur les marchés mondiaux via des dispositifs gouvernementaux comme l'Algerian Startup Fund (ASF) et l'accélérateur public Algeria Venture, ainsi que par la participation à des événements internationaux tels que le Web Summit ou VivaTech. L'accent est mis sur le financement, la formation, le renforcement de l'écosystème entrepreneurial local, et la participation à des salons technologiques pour améliorer la visibilité internationale des startups algériennes. L'Al-

gerian Startup Fund (ASF) est un fonds d'investissement dédié aux startups, offrant un soutien financier essentiel pour leur développement et leur capacité à conquérir les marchés internationaux. Des structures comme Algeria Venture soutiennent les startups à travers des programmes de formation, de développement et d'intégration sur les marchés étrangers. L'obtention du label "Startup" est un critère d'accès aux différents dispositifs d'aide et de financement proposés par l'État. Ainsi, le gou-

vernement facilite la participation de ses startups à des événements technologiques mondiaux, comme le Web Summit au Qatar ou VivaTech en France, pour accroître leur visibilité. Par ailleurs, des programmes sont mis en place pour envoyer les startups algériennes vers les marchés internationaux les plus développés, leur offrant des opportunités de formation et de développement. Des initiatives visent à établir des passerelles stratégiques, comme le séminaire algéro-britannique, pour étendre la présence des startups algériennes à l'étranger. L'Algérie vise à développer un écosystème entrepreneurial fort, capable de retenir les talents locaux et de créer des opportunités de réussite en Algérie. L'objectif est de renforcer les capacités compétitives des startups pour qu'elles puissent se distinguer sur les marchés mondiaux, en mettant l'accent sur l'innovation, notamment dans l'intelligence artificielle.

I.B.

COOPÉRATION ALGÉRO-
ALLEMANDE DANS LES ÉNERGIES
RENOUVELABLES

Le CDER obtient l'accréditation ISO et renforce son partenariat avec l'Institut allemand de métrologie

Le secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie, chargé des Énergies renouvelables, Nouredine Yassa, a tenu hier une réunion bilatérale avec Karl-Felix Wolf, représentant de l'Institut allemand de métrologie (PTB), affilié au ministère allemand de la Coopération économique et du Développement. Selon un communiqué du ministère, le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) a obtenu l'accréditation ISO/IEC 17025:2017, notamment pour le laboratoire d'étalonnage des instruments de mesure du rayonnement solaire (pyranomètres), ainsi que pour le laboratoire de tests de performance et de fiabilité des capteurs solaires thermiques. Cette accréditation positionne l'Algérie comme un leader régional en matière d'infrastructures de qualité pour les énergies renouvelables en Afrique et dans le monde arabe. Les deux parties ont salué le succès de la coopération entre l'Institut allemand de métrologie (PTB) et le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) dans le cadre du projet « Renforcement des infrastructures de qualité pour l'énergie solaire au Maghreb ». Les deux parties ont souligné l'importance de développer la coopération dans les domaines de la formation, de l'assistance technique et de l'interopérabilité, ainsi que l'organisation de formations en normalisation, étalonnage et contrôle qualité dans les domaines des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert. La réunion a également abordé le potentiel de renforcement des capacités des institutions algériennes en matière de services d'infrastructures de qualité prioritaires pour le secteur de l'hydrogène vert. Cet objectif peut être atteint en identifiant les priorités de la chaîne de valeur de l'hydrogène vert en coopération avec les autorités compétentes, en renforçant les capacités des institutions spécialisées à fournir des services d'infrastructures de qualité et en sensibilisant à l'importance de ces services dans le secteur. Le Physikalisch-Technische Bundesanstalt (PTB) est l'institut national de métrologie de la République fédérale d'Allemagne, chargé de la recherche, de la réalisation et de la diffusion des unités de mesure scientifiques et techniques. Il est reconnu mondialement pour son expertise en métrologie de haute précision, offrant des services de recherche, de développement et d'évaluation de conformité pour la science, l'industrie et la société. Le PTB mène des travaux de recherche pour déterminer les constantes fondamentales, développer de nouvelles technologies de mesure et étendre la précision des mesures. Il assure l'uniformité des unités de mesure en les réalisant et en les diffusant de la manière la plus précise possible. Le PTB fournit des services de métrologie à l'industrie, aux entreprises et aux consommateurs pour garantir la fiabilité des mesures et le respect des normes. L'institut réalise des évaluations de conformité pour des appareils de mesure et des produits, garantissant que les certificats et rapports sont reconnus internationalement.

Inès B.

COLLOQUE MONDIAL DES RÉGULATEURS GSR-25 À RIYAD

L'Algérie participe à l'adoption de nouvelles lignes directrices pour un développement numérique durable

Le président de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE), Mohamed El Hadi Hannachi, a pris part, aux côtés de ses cadres, au Colloque mondial des régulateurs (GSR-25) organisé par l'Union internationale des télécommunications (UIT) à Riyad, du 31 août au 3 septembre. Réunissant régulateurs, décideurs et acteurs du numérique, la rencontre a abouti à l'adoption de lignes directrices visant à créer des écosystèmes numériques durables pour les services essentiels, de la santé à l'éducation en passant par les services financiers.

Le président du Conseil de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques, (Arpce) Mohamed El Hadi Hannachi, ainsi que les cadres de cette autorité ont participé au colloque mondial des régulateurs GSR-25 organisé par l'Union internationale des télécommunications. Le colloque a eu lieu au Centre international des conférences Roi Abdoulaziz à Riyad, en Arabie saoudite, du 31 août au 3 septembre 2025. "Cet événement a été l'occasion de rencontrer les régulateurs des organismes internationaux participants. Des sessions thématiques ont été organisées, réunissant les régulateurs, les décideurs politiques et les acteurs du numérique afin d'échanger des connaissances sur le thème « La réglementation au service du développement numérique durable », indique l'ARPCE dans sa page officielle facebook. Selon un communiqué de l'Union internationale des télécommunications (UIT), les régulateurs des télécommunications du monde entier ont approuvé, lors de ce colloque, des lignes directrices destinées à les aider à mettre en place des écosystèmes numériques pour des services nationaux essentiels tels que les soins de santé, l'éducation et les services financiers. Les Lignes directrices relatives aux bonnes pratiques du GSR-25, publiées lors de la cérémonie de clôture de la manifesta-



tion qui s'est tenue sur trois jours, décrivent les principaux outils et cadres permettant de stimuler l'innovation dans le domaine de la réglementation et de mettre en place des écosystèmes durables pour les technologies de l'information et de la communication, afin de faire en sorte que les sociétés et les économies numériques soient synonymes de prospérité pour tous. Avec ces nouvelles lignes directrices, il est encore plus nécessaire d'encourager l'innovation, d'adapter les capacités et de renforcer la coopération pour appuyer les travaux des régulateurs. "En 25 ans, le GSR a permis de passer d'une société commutée à une société numérique", a déclaré Doreen Bogdan-Martin, Secrétaire générale de l'UIT. "Avec 2,6 milliards de per-

sonnes qui ne sont toujours pas connectées, les régulateurs représentent la passerelle qui nous conduira à un avenir où tout un chacun, partout dans le monde, pourra s'accomplir en ligne." En plus d'approuver les nouvelles lignes directrices, les participants au GSR-25 ont échangé leurs points de vue sur des questions réglementaires d'importance dans le paysage numérique, notamment la gouvernance de l'intelligence artificielle (IA), l'économie spatiale en pleine croissance et la transformation numérique durable. "Les Lignes directrices relatives aux bonnes pratiques représentent un engagement collectif à repenser la réglementation à l'ère numérique", a déclaré S. E. M. Haitham AIOhaly, Gouverneur de la Commission des communications,

de l'espace et des technologies de l'Arabie saoudite et Président du GSR-25. "En encourageant la collaboration et en tirant parti des innovations dans le domaine des technologies émergentes telles que l'IA et les mégadonnées, nous pouvons consolider nos économies, donner à nos sociétés les moyens de prospérer et faire en sorte que la transformation numérique profite à tous." Créé par l'UIT en 2000, le GSR constitue le cadre fixant le cap à suivre à l'échelle mondiale en matière de réglementation des télécommunications et guide les pays afin d'élaborer une réglementation harmonisée et tournée vers l'avenir, à l'ère du numérique où tout évolue très vite.

Inès B.

Le pétrole repart à la hausse

Les prix du pétrole ont augmenté lors des échanges asiatiques hier, portés par un certain optimisme concernant un resserrement de l'offre après que le groupe de production OPEP+ a accepté d'augmenter sa production à un rythme plus lent en octobre que les mois précédents, selon le site Investing. Les prix du pétrole ont récupéré une partie des pertes de la semaine dernière, l'incertitude accrue concernant la guerre entre la Russie et l'Ukraine offrant également un certain soutien malgré les efforts mitigés des États-Unis pour négocier un cessez-le-feu. Les contrats à terme sur le pétrole Brent pour novembre ont augmenté de 0,6% à 65,90 \$ le baril, tandis que les contrats à terme sur le pétrole West Texas

Intermediate ont progressé de 0,6% à 61,83 \$ le baril à 02:56 (00:56 GMT). L'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés, connue sous le nom d'OPEP+, a accepté d'augmenter sa production en octobre, mais à un rythme considérablement plus faible que celui observé plus tôt cette année. Le groupe de producteurs a décidé lors d'une réunion dimanche qu'il augmenterait sa production de 137.000 barils par jour en octobre, bien en dessous des hausses mensuelles d'environ 555.000 bpj et 411.000 bpj des mois précédents. La dernière augmentation du cartel intervient après qu'il a commencé à augmenter régulièrement sa production plus tôt cette année, alors que son leader, l'Arabie Saoudite,

cherchait à regagner des parts de marché pour compenser la détérioration des prix du pétrole. L'OPEP+ a déclaré dimanche qu'il restait vigilant face à tout nouvel affaiblissement de la demande mondiale, notamment face aux signes croissants de ralentissement de la croissance américaine et aux tendances léthargiques chez le premier importateur, la Chine. Les marchés pétroliers font face à un potentiel excédent d'offre dans l'hémisphère nord cet hiver, la demande de carburant américaine étant susceptible de se refroidir après la fin de la saison estivale. Les contrats à terme sur le Brent et le WTI ont perdu entre 3% et 4% la semaine dernière, en raison des préoccupations accrues concernant le ralentisse-

ment de la demande mondiale. Une grande partie de ces pertes est survenue vendredi suite à des données décevantes sur les emplois non agricoles américains, qui ont montré un refroidissement soutenu de la plus grande économie mondiale. Bien que ces données aient renforcé les paris sur une baisse des taux d'intérêt américains, ce qui a affaibli le dollar, elles ont également suscité des inquiétudes quant à un affaiblissement de la croissance entraînant une demande de carburant plus faible. Les données sur les stocks américains publiées la semaine dernière ont montré une augmentation inattendue, la demande locale de carburant étant perçue comme en baisse avec la fin de la saison estivale riche en voyages.

BOUMERDES

Production « record » de poissons

Cette abondance a contribué de façon directe à la baisse des prix de la sardine sur les marchés et points de vente fixes de la wilaya, où ils oscillent actuellement entre 150 et 500 DA/kg, après avoir longtemps dépassé les 1000 DA/kg.

Une production « record » estimée entre 100 et 150 tonnes/jour de différentes espèces de poissons, a été réalisée au niveau des ports de pêche de la wilaya de Boumerdes entre le 1er août et samedi dernier, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction locale de la pêche et de l'aquaculture. La pêche quotidienne de poissons, composée majoritairement de poisson bleu (sardine), a atteint un niveau « inédit », allant de 100 à 150 tonnes/ jour durant tout le mois d'août, contre à peine 50 tonnes/jour à la même période de l'année dernière, a indiqué à l'APS, le directeur local du secteur, Chérif Kadri. Il a ajouté que ce pic de production s'inscrit dans la tendance haussière constatée au début du second semestre 2025, avec un total de 3.127 tonnes de poissons pêchés, soit une hausse de près de 16% comparativement à la même



période de 2024, où la production s'était établie à 2.696 tonnes, essentiellement composée d'espèces pélagiques. Selon le respon-

sable, cette abondance a contribué de façon directe à la baisse des prix de la sardine sur les marchés et points de vente fixes de la wilaya,

où ils oscillent actuellement entre 150 et 500 DA/kg, après avoir longtemps dépassé les 1000 DA/kg. M. Kadri a attribué cette hausse de la production piscicole à plusieurs facteurs, notamment des conditions climatiques favorables, les courants marins, le renouvellement des ressources halieutiques et l'intensification des sorties de pêche au large de la mer. Pour rappel, la flotte de pêche de la wilaya, activant dans les ports de Dellys, Zemmouri et Cap Djinet, compte 673 embarcations, dont 170 spécialisées dans la pêche de la sardine. Elle mobilise près de 5.200 pêcheurs sur un total de 6.150 inscrits dans les différents métiers liés à la pêche.

OUARGLA

04 stations de pompage mises en service

Quatre stations de pompage et de relevage des eaux usées viennent d'être mises en service dans la commune de Rouissat, wilaya de Ouargla, a-t-on appris dimanche de la direction de l'office national d'assainissement (ONA) de la wilaya. Retenues au titre des efforts de consolidations du réseau d'assainissement au diapason de l'extension urbaine que connaît cette collectivité, ces installations devraient contribuer à l'amélioration du service public et des conditions de vie de la population locale, a indiqué le directeur de l'ONA, Smail Bounacer, en marge du lancement d'une campagne proactive d'entretien et de curage du réseau d'assainissement et des cours d'eau en prévision de la période des précipitations automnales. M. Bounacer a, à ce titre, fait part de la réalisation en cours d'autres stations de refoulement et de relevage au niveau d'autres régions susceptibles de consolider le réseau d'assainissement au niveau de la wilaya qui recense actuellement 49 installations hydrauliques similaires. La wilaya de Ouargla dispose également de trois stations de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP), dont la plus importante est implantée près du quartier de Said Otba, d'une autre retenue dans la daïra de N'goussa et celle de la daïra de Sidi-Khouiled. La campagne d'entretien qui ciblera tous points noirs s'est vue accorder tous les moyens humains et matériels nécessaires, dont six (6) camions hydrocureurs et d'aspiration, quatre (4) compresseurs d'air, en sus de 35 agents d'entretien et de curage.

PUBLICITÉ

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA WILAYA DE BEJAIA

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 19 /2022

Un 2eme Avis D'appel D'offres National Ouvert Avec Exigence De Capacités Minimales Est Lancé Pour La : REALISATION DE 6000 PLACES PEDAGOGIQUES A BEJAIA , après la résiliation du marché.

Lot : REALISATION D'UN AUDITORIUM DE 500 PLACES.

L'appel d'offres s'adresse aux entreprises suivantes :

Condition de participation :

Certificat de qualification	A.B.E des travaux de même nature (délivrée par un M.O public durant les 10 dernières années y compris l'année en cours)
Lot	Cinq (V) et plus (Activité principale travaux Bâtiments)
	Minimum 300.000.000.00 DA

Les Entreprises intéressées, peuvent retirer le cahier des charges (Dossier de candidature +offre technique +offre financière) auprès du la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Bejaia. (Maitre de l'œuvre) Sis A la cite rabea bloc administratif 3ieme étage -w- Bejaia Téléphone fixe et faxe N° 034.12.97.63 et 034.12.97.36. Gratuitement

A) LE DOSSIER DE CANDIDATURE contient :

- Déclaration de candidature - Une déclaration de probité.
Ainsi que les documents suivants :

1)-Capacités professionnelles :

-Statut pour les sociétés.
-Les documents relatifs aux pouvoirs habilitants les personnes à engager l'entreprise.
-Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats ou des soumissionnaires, le cas échéant des sous-traitants.

2) Capacités financières :

- Bilans bancaires des trois dernières années (2019, 2020 et 2021).

3) Capacités techniques :

- Certificat de qualification et de classification professionnelle en cours de validité.
- Références professionnelles justifiées par des attestations de bonne exécution des dix dernières années y compris l'année en cours avec les montants et accompagnées d'un procès-verbal de réception définitive.
- Moyens matériel : pour le matériel roulant (suivant mémoire technique justificatif, accompagné des cartes grises et assurance et rapport d'expertise établi par un expert en risque industriel et automobile, daté au moins d'une année, ou contrat de location notarié.
- Moyens humains : (suivant mémoire technique justificatif avec diplômes et attestations d'affiliation pour l'encadrement auprès de la CNAS).
-La main d'œuvre (suivant mémoire technique justificatif dument renseignée signé et cacheté accompagné des affiliations CNAS).

-Délai d'exécution accompagné d'un planning de réalisation.

B- L'OFFRE TECHNIQUE CONTIENT :

- Déclaration à souscrire -Tout document permettant d'évaluer l'offre technique, un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret et Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »

C. L'OFFRE FINANCIERE CONTIENT :

a)-La lettre de Soumission signée et datée.-b) Le cahier des prescriptions spéciales.-c) Clauses administratives-d) Clauses techniques générales -e) Le bordereau des prix unitaires (BPU) - f)-le détail quantitatif et estimatif (DQE).

On attend du soumissionnaire qu'il examine toutes les instructions, modèles, conditions et spécifications contenus dans les documents du dossier de candidature.

Le soumissionnaire assumera les risques de défaut de fourniture des renseignements exigés, de présentation d'une offre non conforme, à tout égard, aux exigences des documents du dossier de candidature.

Les offres devront parvenir à Monsieur le Directeur des Equipements Publics de la Wilaya de Bejaia Bloc administratif 45 locaux Cité RABEA Bejaia, dans les **Quinze (15) jours** à compter de la 1ere parution du présent avis dans la presse nationale sous double enveloppes fermées et anonymes portant la mention :

« A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'EVALUATION DES OFFRES »
« Un 2eme AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
N° 19 /2022 PORTANT : REALISATION DE 6000 PLACES PEDAGOGIQUES A BEJAIA.

Lot : REALISATION D'UN AUDITORIUM DE 500 PLACES.

« Soumission A ne pas ouvrir »

Le dernier délai de dépôt des offres est fixé après 15 jours de la date de la première parution de l'appel d'offres dans les quotidiens nationaux à 12 H00.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 90 jours augmentée de 15 jours, délai de préparation des offres.

L'ouverture des plis technique et financière se fera dans les **Quinze (15) jours** à compter de la 1ere parution du présent avis dans la presse nationale à 14 H00, en séance publique au siège de la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Bejaia.



DÉSINFORMATION

Moins de fiabilité des outils de l'IA

En un an, les outils d'intelligence artificielle (IA) comme ChatGPT ont perdu en fiabilité. Leur aptitude à faire la différence entre un fait avéré et une fausse information se détériore. C'est ce que révèle un rapport récent publié par NewsGuard, une start-up spécialisée dans la lutte contre la désinformation. « Les outils d'IA génératives échouent près de deux fois plus souvent qu'il y a un an lorsqu'il s'agit de (...) distinguer les faits des fausses informations », explique cette source. Pour mesurer la fiabilité des principaux outils d'IA générative a mis en place un baromètre mensuel depuis juillet 2024 en vue « d'évaluer la manière dont les principaux modèles d'IA générative traitent les affirmations mani-

Le taux de fausses informations et d'erreurs relayées par les chabots a presque doublé en un an, selon une récente étude de NewsGuard. La faute à leur difficulté à identifier les sources crédibles dans l'écosystème informationnel.

festement fausses sur des sujets polémiques ou susceptibles d'être la cible d'acteurs malveillants cherchant à diffuser de fausses informations », explique la startup. Concrètement, les modèles sont confrontés à de fausses informations en lien avec des thématiques d'actualité. NewsGuard a constaté lors de l'audit réalisé en août dernier, que les outils d'IA générative ont relayé de fausses affirmations dans 35 % des cas - presque deux fois plus qu'en 2024 (18 %). En effet, les outils de l'IA peinent à faire le tri entre les sources fiables et douteuses et à distin-

guer le vrai du faux. De plus des acteurs malveillants en profitent en « polluant » le Web et les réseaux sociaux. Si ces outils ont tendance à se faire plus souvent piéger qu'il y a un an, c'est parce qu'ils intègrent désormais la recherche sur le web, analyse NewsGuard. Et d'ajouter : « avant de pouvoir accéder à des informations en temps réel, les chatbots évitaient de répondre aux questions d'actualité, en précisant à l'utilisateur que leur base de connaissances s'arrêtait à une date antérieure. Avec la recherche en ligne, le taux de non réponse est donc tombé à 0 % en août 2025, contre 31 % l'année précédente ». NewsGuard rappelle qu'en novembre 2024, Jensen Huang, PDG de Nvidia, a déclaré : « nous devons arriver à un stade où la réponse que vous obtenez, vous lui faites largement confiance. (...) Je pense que nous sommes à plusieurs années d'y parvenir ». Mais presque un an plus tard, les résultats montrent l'inverse d'un progrès, conclut la même source.

A.B

CONSTANTINE

Réouverture de la salle de radiologie au CHU Benbadis

La salle de radiologie de l'unité de chirurgie plastique du Centre hospitalo-universitaire, CHU Dr Benbadis de Constantine a été récemment remise en service après des travaux de réhabilitation, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. Fermée depuis 4 ans, la salle de radiologie, indispensable pour le diagnostic rapide des traumatismes des membres, a été rouverte après une vaste opération de mise à niveau ciblant l'infrastructure et ses équipements, a précisé la cellule de communication de la wilaya. Sa remise en service contribuera à améliorer la prise en charge des patients, notamment ceux souffrant de traumatismes des membres et permettra également de désengorger le service des urgences chirurgicales du CHU Dr Benbadis qui accueille quotidiennement plus de 500 patients nécessitant des examens radiologiques. La réouverture aura également un effet positif sur la réduction en contribuant à la réduction des délais d'attente pour les patients tout en améliorant les conditions de travail du personnel médical et paramédical et en assurant une meilleure prestation, estime la même source. La modernisation de la salle de radiologie s'inscrit dans le cadre des efforts engagés localement dans l'amélioration des structures de santé en vue d'optimiser les capacités d'accueil et de prise en charge pour une meilleure qualité des soins, a-t-on indiqué.

MALADIE DE PARKINSON

Les perspectives du "casque" à ultrasons

Maladie de Parkinson, dépression, maladie d'Alzheimer, douleurs chroniques ou encore addictions... Un nouveau "casque" à ultrasons offre de nouvelles perspectives pour traiter des troubles neurologiques sans chirurgie ni autres interventions invasives", rapporte le Guardian. Une étude scientifique publiée vendredi 5 septembre dans Nature Communications présente "un système révolutionnaire capable d'atteindre des zones cérébrales 30 fois plus petites que les dispositifs à ultrasons profonds existants", souligne le quotidien britannique. L'appareil pourrait remplacer des méthodes comme la stimulation cérébrale profonde (DBS) dans le traitement de la maladie de Parkinson, entre autres. Contrairement à la DBS, "qui nécessite une procédure hautement invasive consistant à implanter des électrodes profondément dans le cerveau pour délivrer des impulsions électriques, les ultrasons envoient des impulsions mécaniques dans le cerveau", explique le Guardian. "Mais personne n'avait jusqu'à présent réussi à créer une approche capable de les délivrer avec une précision suffisante pour avoir un impact significatif". Des équipes interdisciplinaires de l'University College London (UCL) et de l'Université d'Oxford travaillent ensemble

depuis plus de dix ans à la création de ce casque qui s'intègre dans une machine d'IRM. "Il est massif et rend un peu claustrophobe au début lorsqu'on le met sur la tête, mais on s'y habitue ensuite", explique au Guardian l'une des auteures de l'étude Ioana Grigoras, scientifique de l'Université d'Oxford. Pour tester le système, les chercheurs l'ont appliqué à sept volontaires. "Les ondes ont atteint leur cible avec une précision remarquable", a déclaré l'auteure principale de l'étude, la professeure Charlotte Stagg de l'Université d'Oxford.

CHINE

Nouveau groupe de satellites de télédétection

La Chine a lancé dimanche un nouveau groupe de satellites de télédétection depuis le Centre de lancement de satellites de Taiyuan, dans la province du Shanxi (nord), rapporte l'agence de presse, Chine Nouvelle. Les satellites du groupe « Yaogan-40 03 » ont été lancés à bord d'une fusée porteuse Longue

Marche-6 modifiée, et ils ont réussi à atteindre les orbites prédéfinies. Ces satellites seront utilisés pour des détections de l'environnement électromagnétique ainsi que des essais techniques connexes. Ce lancement marque la 593e mission de la série de fusées porteuses Longue Marche..

ONU

Hausse de 44 % des attaques contre les écoles

Le nombre d'attaques dirigées contre les écoles a augmenté de 44 %, au cours des 12 derniers mois, a indiqué le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, déplorant que des milliers d'enseignants et d'élèves ont été tués, enlevés ou traumatisés. « Le nombre d'attaques dirigées contre les écoles a connu une envolée vertigineuse de 44 % », a souligné Guterres, dans un message à l'approche de la Journée internationale pour la protection de l'éducation contre les attaques, célébrée le 9 septembre de chaque année, déplorant la mort et l'enlèvement de milliers d'enseignants et d'élèves. Il a fait savoir que « chaque violation a des conséquences profondes, non seulement pour les enseignants et les jeunes apprenants, mais aussi pour l'avenir de communautés et de pays tout entiers », avertissant qu'« aucun enfant ne devrait avoir à risquer sa vie pour pouvoir apprendre ». « Pourtant, cette année, alors que la violence contre les enfants dans les conflits armés continue d'empirer, atteignant des niveaux sans précédent, l'éducation est une fois de plus prise entre deux feux », a-t-il noté, rappelant que l'ONU « travaille sans relâche pour mettre fin à ce fléau et faire en sorte que chaque enfant puisse jouir de son droit fondamental à l'éducation, même dans les contextes les plus dangereux ». Il a appelé, dans ce contexte, les pays à investir dans des systèmes éducatifs qui soient au service de chaque enfant, souscrire à la Déclaration sur la sécurité dans les écoles et la mettre pleinement en œuvre. « J'appelle également toutes les parties aux conflits à respecter les obligations qui leur incombent en vertu du droit international, à respecter le principe que les écoles sont des lieux sûrs et à amener les auteurs d'attaques à répondre de leurs actes ». En 2025, six ans après la première célébration de la « Journée internationale pour la protection de l'éducation contre les attaques », la violence à l'encontre de l'éducation continue de s'intensifier, déplore l'ONU. Entre 2022 et 2023, environ 6.000 attaques ont visé des élèves, des enseignants et des établissements scolaires. L'utilisation des écoles à des fins militaires a, elle, augmenté de 20 % et plus de 10.000 élèves ont été tués, enlevés, arrêtés ou blessés, note la même source.

NORVÈGE

Scrutin très serré

Les Norvégiens se sont rendus aux urnes lundi pour élire les 169 membres du Storting, le Parlement suprême du pays, ainsi que les représentants du Parlement, lors d'un scrutin qui s'annonce très disputé, ont rapporté des médias. Selon Statistics Norway, l'organisme chargé de fournir les statistiques officielles sur la société norvégienne, plus de 4,05 millions de personnes sont appelées à voter. Parmi elles, environ 310 000 jeunes électeurs ont voté pour la première fois, tandis que les électeurs issus de l'immigration représentent 11,5 % du corps électoral. Le vote anticipé a connu un essor cette année, avec 1,9 million de bulletins déjà déposés avant l'élection. A Oslo, la capitale, 320 000 votes ont été enregistrés, soit plus de la moitié des électeurs inscrits, d'après les chiffres municipaux. La campagne a été marquée par une lutte serrée entre le bloc de centre-gauche, mené par le Premier ministre travailliste sortant Jonas Gahr Store, et une coalition de droite dominée par le Parti du progrès et les Conservateurs. Le Parti travailliste devance légèrement dans



Entre guerres et tensions commerciales, les Norvégiens choisissent leur gouvernement dans un climat d'instabilité mondiale. Le bloc de centre-gauche au pouvoir souhaite conserver l'impôt sur la fortune pour lutter contre les inégalités, tandis que l'opposition de droite veut le supprimer. Les élections générales définiront le nouveau système.

les sondages, avec une moyenne de 26,5 % à 30 % au niveau national, contre 19 % pour le Parti du progrès et 15 % pour les Conservateurs. Les principaux enjeux qui influencent les électeurs sont la fiscalité, le coût de la vie et les services publics. La Norvège utilise la représentation proportionnelle pour élire ses 169 députés,

avec un mandat fixe de quatre ans. Tout parti recueillant plus de 4 % des voix au niveau national est assuré d'obtenir des sièges, même si de bons résultats locaux peuvent aussi permettre d'en décrocher. Entre guerres et tensions commerciales, les Norvégiens choisissent leur gouvernement dans un climat d'instabilité mondiale. Le

bloc de centre-gauche au pouvoir souhaite conserver l'impôt sur la fortune pour lutter contre les inégalités, tandis que l'opposition de droite veut le supprimer. Les élections générales définiront le nouveau système. La formation d'un nouveau gouvernement pourrait nécessiter des négociations supplémentaires.

Japon

Toshimitsu Motegi, candidat à la direction du PLD

L'ancien ministre japonais des Affaires étrangères, Toshimitsu Motegi, a annoncé qu'il se présenterait à l'élection à la direction du Parti libéral-démocrate (PLD), au pouvoir, suite à la décision du Premier ministre Shigeru Ishiba de démissionner, a rapporté lundi la chaîne de diffusion publique japonaise NHK Motegi, qui est également un ancien secrétaire général du PLD, a déclaré qu'il souhaitait se consacrer à son pays en mettant à profit l'expérience acquise au sein de son parti et du gouvernement. Ishiba a fait part, dimanche, de sa décision de démissionner de son poste de chef du PLD, alors que les appels se multipliaient pour qu'il assume la responsabilité des défaites électorales du parti. Lors d'un

revers politique majeur en juillet, la coalition au pouvoir dirigée par le PLD a perdu sa majorité à la Chambre des conseillers, signe d'un profond mécontentement populaire à l'égard du gouvernement. Cette défaite survient après un résultat similaire aux élections anticipées de la Chambre des représentants en octobre 2024, plaçant ainsi le bloc au pouvoir en position minoritaire dans les deux chambres du Parlement, une situation inédite depuis la création du PLD en 1955. Après l'annonce d'Ishiba, le PLD devrait se pencher sur l'organisation et le calendrier de la course à la présidence. Certaines voix au sein du PLD réclament que les adhérents ordinaires, en plus des parlementaires, soient autorisés à participer afin de

mieux prendre en compte leurs points de vue sur la relance du parti. Outre Motegi, d'autres membres du PLD souhaitent également se présenter à la présidence du parti. Hiroshi Moriyama, secrétaire général du PLD, a souligné l'importance d'envisager des modalités pour permettre une participation directe des membres du parti. L'attention se porte par ailleurs sur d'autres candidats de la course à la direction du PLD de l'année dernière, notamment l'ancienne ministre de la Sécurité économique Takaichi Sanae, qui a affronté Ishiba au second tour, le ministre de l'Agriculture Koizumi Shinjiro, qui a obtenu le plus de voix des membres de la Diète au premier tour, ainsi que le secrétaire général du Cabinet Hayashi Yoshimasa.

NIGERIA

Plus de 60 morts dans une attaque de Boko Haram

Des responsables nigériens ont annoncé samedi qu'au moins 63 personnes ont été tuées par des terroristes de Boko Haram lors d'une attaque nocturne contre une communauté réinstallée dans le nord-est du pays. Les violences ont été perpétrées vendredi soir à Darul Jamal, un village situé dans la région de Bama, dans l'État de Borno, où les habitants avaient récemment été relogés après avoir quitté un camp de déplacés internes, selon les médias locaux. Le gouverneur de l'État de Borno, Babaga-

na Zulum, qui s'est rendu sur les lieux samedi, a déclaré avoir été profondément choqué par le massacre. « Nous sommes ici pour exprimer nos condoléances au peuple de Darul Jamal suite à ce qui s'est passé la nuit dernière, entraînant la mort de nombreuses personnes. C'est très triste. Cette communauté s'est installée il y a seulement quelques mois et vivait sa vie normale, mais malheureusement, elle a été victime d'une attaque de Boko Haram la nuit dernière. Notre visite a pour but de

leur témoigner notre soutien et de renforcer leur résilience », a-t-il déclaré aux journalistes. « Nous avons, à ce stade, confirmé la mort de 63 personnes, civils et militaires confondus, avec une majorité de civils parmi les victimes. Près de 60 civils et cinq soldats ont perdu la vie », a-t-il poursuivi. Il a ajouté : « Il faut reconnaître que les effectifs militaires ne sont pas suffisants pour couvrir toutes les zones. Jusqu'à présent, deux groupes de gardes forestiers ont été formés.

TAÏWAN

Trump « renforce » l'aide

Le dirigeant taïwanais William Lai Ching-te a déclaré que l'administration Trump avait « renforcé » son aide à l'île et ne l'avait « ni interrompue ni diminuée ». « Il existe un consensus au sein de la communauté internationale sur le fait que la paix et la stabilité dans le détroit de Taïwan sont nécessaires à la sécurité et à la prospérité mondiales, et cela a été évoqué par le président américain, le Premier ministre japonais et les dirigeants du G7 », a déclaré Lai dans une interview accordée au journal local en langue chinoise Liberty Times, un quotidien partenaire du Taipei Times. Ses propos interviennent alors que des informations indiquent que les États-Unis ont tenu des discussions avec des responsables taïwanais avant que la Chine n'organise la semaine dernière son plus grand défilé militaire, marquant le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale ainsi que la capitulation du Japon en 1945. Auparavant, des rapports avaient affirmé que l'administration Trump avait refusé à Lai la permission de faire escale à New York lors de son voyage en Amérique centrale, où Taïwan compte quelques-uns de ses 12 alliés diplomatiques. Lors de son premier mandat, Trump a approuvé des ventes d'armes à Taïwan pour une valeur de 18,3 milliards de dollars. Ce montant est tombé à 8,4 milliards sous l'ancien président Joe Biden. Pékin considère Taïwan comme une province séparatiste. Taïwan, en revanche, rejette cette affirmation et allègue son indépendance depuis 1949. Par ailleurs, lundi, Taïwan a lancé son propre patrouilleur de la garde côtière de 1 000 tonnes, le Hualien, à Keelung, lors d'une cérémonie présidée par Hsiao Bi-khim, la vice-présidente de William Lai. L'administration Lai a présenté le budget pour l'année fiscale 2026, avec une augmentation de 20,1 % des dépenses de défense, soit un total d'environ 31,1 milliards de dollars pour l'année prochaine.

MICROSOFT

Des câbles sous-marins d'Internet sectionnés

Des câbles sous-marins servant aux communications et au réseau internet international ont été sectionnés en mer Rouge, a annoncé Microsoft tard samedi, provoquant des perturbations du trafic internet en Asie et au Moyen-Orient, selon une organisation de surveillance de l'accès à l'internet. Microsoft a annoncé dans un communiqué de sa plateforme d'informatique à distance Azure que le Moyen-Orient « pourrait connaître une latence accrue en raison de coupures de câbles sous-marins en mer Rouge ». La firme américaine n'a pas donné de précisions dans l'immédiat sur les causes de l'incident. Elle a toutefois précisé que le trafic internet n'empruntant pas la région du Moyen-Orient « n'est pas affecté ». L'organisation de surveillance de l'accès à internet siégeant à Londres NetBlocks, a pour sa part relevé qu'une « série de pannes de câbles sous-marins en mer Rouge a dégradé la connectivité internet dans plusieurs pays, citant notamment l'Inde, le Pakistan et les Émirats arabes unis.

GLOBETROTTEUR ALGÉRIEN INFATIGUABLE

Slimani rebondit en Roumanie

A 37 ans, Islam Slimani continue de défier le temps et les pronostics. L'attaquant algérien, meilleur buteur de l'histoire de la sélection nationale avec ses 46 réalisations, n'a aucune intention de raccrocher les crampons. Après avoir posé ses valises en Belgique pour une expérience concluante à Malines, le voilà désormais sur le point d'écrire un nouveau chapitre en Roumanie, où il était attendu hier lundi pour s'engager avec le CFR Cluj, formation phare de la Liga I.



Marouane A.

Depuis son départ du CR Belouizdad en 2013, Slimani s'est imposé comme l'un des attaquants algériens les plus voyageurs et les plus emblématiques. Du Sporting Portugal, où il s'est révélé au grand public, à la Premier League avec Leicester City – club avec lequel il a connu le sacre historique en Angleterre – en passant par la Turquie, la France, la Belgique et même un détour exotique par le Brésil, son parcours raconte une carrière riche en expériences. Chaque étape, parfois brillante, parfois plus discrète, a façonné un joueur au mental de fer et à la détermination intacte.

CLUJ, UN CHOIX STRATÉGIQUE

Le CFR Cluj n'est pas un club comme les autres. Quadruple champion de Roumanie au cours des cinq dernières saisons, il s'est imposé comme une référence du football local, avec des participations régulières aux compéti-

tions européennes. L'arrivée de Slimani s'inscrit dans une stratégie claire : renforcer l'effectif par un attaquant d'expérience, capable d'apporter non seulement des buts mais aussi un leadership naturel. Le club mise sur son charisme et sa science du placement pour guider un groupe en quête de nouveaux titres.

Au-delà du défi roumain, Slimani conserve une idée fixe : retrouver la sélection nationale. Avec l'arrivée du sélectionneur Vladimir Petkovic, qui observe attentivement les cadres historiques, l'attaquant espère que ses performances à Cluj pourraient lui ouvrir les portes des Verts. La CAN 2025 et les éliminatoires du Mondial 2026 restent des objectifs dans un coin de sa tête. Pour celui que l'on surnomme « Super Slim », chaque but marqué est aussi un message adressé au staff technique de l'équipe nationale : il n'a pas dit son dernier mot.

UN ÉTAT D'ESPRIT DE GUERRIER

A un âge où la plupart des attaquants

raccrochent ou évoluent dans des championnats mineurs, Slimani continue de se battre avec une passion intacte.

Infatigable, il démontre que le goût du défi et l'amour du football peuvent repousser les limites physiques. Son parcours inspire toute une génération de jeunes footballeurs algériens, prouvant que la persévérance et l'ambition n'ont pas d'âge.

Après avoir marqué de son empreinte les pelouses d'Europe et d'ailleurs, Islam Slimani s'appête à conquérir un nouvel horizon.

En Roumanie, il ne se contente pas de poursuivre une carrière : il continue d'écrire une légende personnelle, celle d'un buteur insatiable qui refuse de voir le mot « fin ».

Pour les supporters algériens, il reste un symbole vivant de la grinta et de la fidélité au maillot national.

Marouane A.

CAN-2025 DE HANDBALL /U19 FÉMININ

L'EN VAINQUEUR DU MALI

L'équipe nationale algérienne de handball a dominé le Mali (39-16), dimanche soir à la salle omnisports du complexe sportif Miloud Hadeff d'Oran, dans le cadre de la deuxième journée de la poule "B" de la 32e édition du Championnat d'Afrique des Nations de handball U19 féminin.

Le sept algérien, ayant réussi à imposer leur rythme sur le match dès le début, terminant ainsi la première mi-temps avec un écart de 11 buts d'avance (21-10). En deuxième mi-temps, les coéquipières de Saïdi Ines ont maintenu le rythme, bonifiant un jeu offensif pour distancer définitivement le Mali avec un score de 39 à 16.

La sélection algérienne enchaîne ainsi une deuxième victoire d'affilée après son succès contre le Kenya lors de la première journée. Dans l'autre match de cette 2eme journée du même groupe, la sélection angolaise a pris le dessus sur le Kenya (41 à 26) au Palais des sports Hamou-Boutléllis d'Oran. A noter que la sélection guinéenne était exempte lors de cette deuxième journée du groupe "B". Pour le compte de la quatrième journée prévue mercredi, la sélection algérienne affrontera la Guinée à 18h00, avant de terminer le 1er tour face à l'Angola jeudi à la même heure. A l'issue de ce tour, les deux premiers des deux groupes de ce Championnat seront qualifiés pour les demi-finales, tandis que les autres équipes disputeront les matchs de classement.

EL-BELTAGY, VICE-PRÉSIDENT DE LA CAHB

«L'ALGÉRIE PEUT ACCUEILLIR TOUTE MANIFESTATION INTERNATIONALE»

Le vice-président de la Confédération africaine de handball (CAHB), l'égyptien Medhat El-Beltagy, a affirmé dimanche à Oran que l'Algérie dispose des atouts logistiques et des infrastructures sportives pour accueillir toute manifestation internationale dans diverses disciplines, dont le handball. M. El-Beltagy a souligné, dans une déclaration à l'APS en marge des Championnats d'Afrique de handball U17 et U19 féminin organisés à Oran, que "l'Algérie, et notamment la ville d'Oran, dispose de grands moyens, tant sur le plan logistique qu'en matière d'infrastructures sportives et d'hébergement, ce qui lui permet d'accueillir n'importe quelle manifestation continentale ou mondiale, toutes disciplines confondues, y compris le handball". "Oran possède deux salles (la salle omnisports Hamou-Boutléllis au chef-lieu de wilaya et la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hadeff à Bir El-Djir), qui constituent de véritables joyaux conformes aux normes internationales et olympiques, et qui peuvent abriter toute compétition continentale ou mondiale de handball, en plus d'autres salles dédiées à l'entraînement des sélections, ainsi que le Village méditerranéen destiné à l'hébergement des équipes qui est doté de toutes les commodités pour les athlètes", a-t-il ajouté. Le même responsable a également salué "toutes les facilités et les moyens mis à la disposition des sélections participantes par le Comité d'organisation", exprimant sa grande satisfaction d'être présent pour la deuxième fois à Oran, après l'année dernière où la capitale de l'Ouest algérien avait accueilli le Championnat d'Afrique des clubs de handball. Le vice-président de la CAHB a rappelé que le rendez-vous d'Oran constitue une "étape qualificative" pour le Championnat du monde de handball des U17 et U19 féminin, prévu l'année prochaine dans un pays qui reste à déterminer, invitant les quatre meilleures équipes de chaque catégorie, qui décrocheront leur billet pour la compétition mondiale de 2026, à "représenter dignement le handball africain et réaliser des résultats pour viser les meilleures places". Le Championnat d'Afrique des Nations de handball U19 féminin se déroule du 6 au 13 septembre à Oran.

CYCLISME / VTT - TOUR DU CAP BON (2^E ÉTAPE)

L'argent pour Omar Zeggai

Le cycliste Omar Zeggai a bonifié d'une médaille d'argent la moisson algérienne au Tour 2025 du Cap Bon (Tunisie), après avoir décroché la deuxième place lors de la deuxième étape, disputée dimanche matin, sur une distance de 92 kilomètres. Il porte ainsi à quatre médailles d'argent le total provisoire de la sélection nationale dans cette compétition de vélo tout terrain, après les trois premières breloques, qui ont été remportées samedi, lors de la première étape. Ces médailles ont été l'œuvre de Khalid Ghoubache, Mokhtar Belbelhout, et ce même Omar Zeggai, qui s'était distingué même lors de cette première journée de compétition. Le Tour du Cap Bon en VTT est un événement cycliste majeur, qui a lieu dans la région de Hammamet, en Tunisie, et dont la 3e édition se déroule du 3 au 7 septembre. Cette compétition de VTT, qui s'étend sur plus de 250 kilomètres et comprend plusieurs étapes, vise à promouvoir la culture sportive, la fraternité entre les jeunes et la préservation de l'environnement dans le Cap Bon.

MONDIAUX 2025 D'ATHLÉTISME

La délégation algérienne à Tokyo

La délégation algérienne d'athlétisme participant au Championnat du monde 2025 de la discipline, prévus du 13 au 21 septembre à Tokyo, est arrivée dimanche matin à la capitale japonaise, a annoncé la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). "La délégation algérienne a atterri à l'aéroport de Tokyo Narita vers 18h00 heure locale (10h00 heure algérienne). Elle a été très bien accueillie par des membres du comité d'organisation, après quoi, elle a été conduite vers son lieu d'hébergement, à Shinagawa", a détaillé l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. La délégation algérienne avait embarqué samedi après-midi de l'aéroport international Houari-Boumediene à destination de Tokyo, via la capitale égyptienne, Le Caire, où elle a passé

la nuit, avant de reprendre son voyage le lendemain. L'Algérie sera représentée dans ce rendez-vous planétaire par dix athlètes (huit hommes et deux dames), qualifiés grâce aux minima pour certains, et grâce au classement mondial pour d'autres. Selon la même source, la lanceuse de marteau Zahra Tatar, encore en stage de préparation à Kuala Lumpur (Malaisie), sous la conduite de son entraîneur, Hakim Toumi, rejoindra le reste de la délégation le 9 septembre, directement à Tokyo. La FAA a souligné que la sélection nationale nourrit de grandes ambitions et qu'elle abordera ce rendez-vous avec l'objectif de réaliser de bonnes performances, pour hisser haut les couleurs nationales, face à une concurrence relevée réunissant les meilleurs athlètes du monde.

Mondial-2026 : L'Espagne écrase la Turquie



Impressionnante collectivement, l'Espagne, championne d'Europe en titre, a tenu son rang et corrigé la Turquie (6-0), dimanche à Konya, signant une deuxième victoire en deux matches de qualifications au Mondial-2026. La Roja est déjà bien lancée vers son rêve américain : avec six points sur six, et deux larges succès à l'extérieur (3-0, 6-0), l'Espagne, leader du groupe E, a réussi une démarrage parfait dans sa quête d'une deuxième étoile. Sans pitié, les hommes de Luis de la Fuente ont humilié une équipe turque dépassée et qui a fini par exploser sur sa pelouse, grâce à un triplé du milieu d'Arsenal Mikel Merino (22e, 45e+1, 57e), un doublé du Barcelonais Pedri (6e, 62e) et un autre but de Ferran Torres (53e). Le chemin est encore long pour cette nouvelle génération dorée espagnole, qui rêve d'imiter ses aînés, les Xavi, Andrés Iniesta ou David Villa, en réalisant le doublé Euro-Coupe du monde (en 2008 et 2010). Mais les coéquipiers de Lamine Yamal, toujours invincibles en compétition officielle depuis mars 2023, pourront

l'aborder avec sérénité et une confiance totale en leur jeu. Ni l'ambiance volcanique du stade de Konya, et ses 42.000 supporters, ni le talent des jeunes pépites du Real Madrid et de la Juventus Arda Güler et Kenan Yildiz n'ont pu enrayer la machine collective espagnole, impressionnante de maîtrise technique.

NICO WILLIAMS BLESSÉ

L'addition aurait même pu être encore plus corsée pour les quarts de finalistes du dernier Euro, sauvés à plusieurs reprises par leur gardien Ugurcan Cakir (5e, 12e, 14e, 27e). Le portier de Galatasaray n'aura cependant fait que retarder (un peu) l'échéance en s'imposant devant Nico Williams puis Pedri, premier buteur de cette rencontre d'une frappe enroulée des 20 mètres (6e). Solide défensivement même quand elle a été mise en difficulté, la Roja, fidèle à son football de possession dynamique et vertical qui avait triomphé à l'Euro-2024, a logiquement creusé l'écart sur deux superbes mouvements collectifs conclus à chaque fois par le milieu d'Arsenal Mikel Merino (22e, 45e+1), qui s'est offert un triplé en seconde période de loin (57e). "Nous avons des joueurs fantastiques, et Mikel (Merino) est un autre exemple de ces joueurs qui font beaucoup de choses bien. C'est un génie, un joueur top mondial et il n'a pas la reconnaissance qu'il mérite en Espagne. C'est l'un des meilleurs joueurs à son poste", l'a encensé son sélectionneur. Entré en jeu avant la pause à la place de l'attaquant de l'Athletic Bilbao Nico Williams, touché au pubis, le Barcelonais Ferran Torres, bien servi par Yamal, avait auparavant inscrit un quatrième but au retour des vestiaires (53e).

Pays Bas : Depay meilleur buteur de l'histoire

Un doublé pour l'histoire du football néerlandais. Lors du match de qualifications à la Coupe du monde 2026 entre la Lituanie et les Pays-Bas dimanche, Memphis Depay a ouvert le score dès la onzième minute de l'intérieur du pied après un très bon centre de Cody Gakpo. Avec ce 51e but inscrit en sélection, l'attaquant des Corinthiens est ainsi devenu seul le meilleur buteur de l'histoire des Oranje, juste devant Robin Van Persie (50). Acclamé par le public néerlandais, venu en nombre à Kaunas (Lituanie), il a également été et porté par ses coéquipiers. Un total alourdi ensuite grâce à son deuxième but dans ce match. Memphis Depay était déjà devant des noms emblématiques du football néerlandais, comme Klaas-Jan Huntelaar

(42 buts), Patrick Kluivert (40) ou encore Dennis Bergkamp et Arjen Robben (37) depuis plusieurs matches. Il avait égalé Van Persie au mois de juin dernier grâce à trois buts inscrits lors des premiers matches éliminatoires à la Coupe du monde (un contre la Finlande, doublé contre Malte). Ce record désormais en poche, il est probable que Memphis Depay continue d'accroître son avance en tête et ne soit pas tout de suite rattrapé sur ses poursuivants. Et la raison est simple : les onze joueurs qu'il précède ont raccroché les crampons. Le premier encore en activité derrière lui est Georginio Wijnaldum (34 ans, Al-Ettifaq), plus appelé depuis l'Euro 2024 et qui compte 28 buts, soit 23 de moins.

Manchester United Salaire double pour Onana en Turquie

Enfin une bonne nouvelle pour André Onana. Le gardien de but camerounais de 29 ans a vécu un exercice 2024-2025 particulièrement difficile. Fébrile, il a été déclassé et n'entre plus dans les plans de son club qui a recruté un autre gardien au mercato, le Belge Senne Lammens. Auteur d'une seule apparition cette saison (et déjà d'une erreur) lors de la pitoyable élimination de MU en League Cup face à Grimsby Town, un club de D4, André Onana est poussé vers la sortie par ses dirigeants. Or si le mercato a

fermé ses portes dans la plupart des grands championnats européens, d'autres ligues restent encore ouvertes. C'est le cas du championnat de Turquie. Le marché des transferts sera clos vendredi en Süper Lig. En quête urgente d'un gardien de but depuis qu'Ugurcan Cakir a rejoint Galatasaray, Trabzonspor a pris contact avec Manchester United pour Onana. Le Camerounais, qui est actuellement en sélection avec les Lions Indomptables, aurait accepté le challenge du club turc. Et pour

cause. Alors que MU et Trabzonspor se seraient mis d'accord pour un prêt sans option d'achat, l'ancien portier de l'Inter Milan va réaliser une splendide affaire sur le plan financier. Avant de s'envoler jeudi pour la Turquie pour finaliser l'opération, il aurait négocié une très forte revalorisation salariale. Selon le Daily Mail, il va même doubler son salaire grâce aux frais de signature et aux bonus. André Onana avait rejoint les Red Devils en 2023 contre une indemnité de transfert de 50 millions d'euros.



KYLIAN MBAPPÉ

«Trois cadors allemands me voulaient»

Dans une interview accordée à Bild, il a confié que plusieurs clubs de Bundesliga avaient tenté leur chance pour l'attirer. C'est à l'AS Monaco que tout a réellement commencé pour Kylian Mbappé. Le 6 mars 2016, le jeune attaquant signe son premier contrat professionnel avec le club de la Principauté, valable jusqu'en 2019. Très vite, il se fait un nom sur les pelouses de Ligue 1 et impressionne l'Europe entière avec 27 buts inscrits en 60 rencontres. Son talent attire forcément les regards, mais à cette époque, son avenir aurait pu basculer ailleurs. Dans son entretien avec le média allemand, Kylian Mbappé n'a pas caché que trois clubs de Bundesliga avaient cherché à l'attirer après sa signature à Monaco. Et pas n'importe lesquels. «Beaucoup de clubs m'ont contacté, oui. Le Bayern Munich est venu vers moi quand j'étais encore un peu plus

L'histoire aurait pu être radicalement différente. Kylian Mbappé, aujourd'hui figure du Real Madrid et champion du monde 2018, n'a pas toujours eu une trajectoire aussi tracée vers les sommets. Bien avant d'exploser à Monaco puis de briller au Paris Saint-Germain, le prodige de Bondy aurait pu prendre la direction de l'Allemagne.

jeune et que je pouvais quitter Monaco. Le Borussia Dortmund a aussi demandé, et le RB Leipzig. Et ce ne sont que les trois dont je me souviens. Peut-être qu'il y en a eu d'autres, mais je ne m'en rappelle pas. Maintenant, tout le monde demande, mais maintenant, c'est un peu trop tard», a-t-il révélé. Ces déclarations confirment que dès ses débuts, le nouveau numéro 10 du Real Madrid était déjà surveillé par les plus grandes écuries européennes. Les dribbles, la vitesse et les buts de Mbappé auraient sans doute enflammé les stades de Bundesliga. Pourtant, il choisit de rester en France. À l'été 2017, il rejoint le Paris Saint-Germain sous la forme d'un prêt, avant un transfert record de 180 millions d'euros. L'histoire retiendra qu'il est resté fidèle à sa trajectoire française avant de réaliser son rêve madrilène en 2024. Aujourd'hui, Mbappé brille sous les couleurs du Real Madrid et il paraît peu probable qu'il connaisse un jour la Bundesliga. L'avenir du capitaine des Bleus

semble écrit en lettres blanches, avec une carrière qui se poursuivra sur la durée du côté de Santiago Bernabéu.

IL RÉITÈRE SES FÉLICITATIONS AU PSG

Il n'avait pas tardé à poster publiquement un message de félicitations adressé au PSG, le 31 mai 2025, au moment du sacre historique du club parisien en Ligue des champions. Kylian Mbappé est toujours sur la même longueur d'onde. Parti au Real Madrid un an avant de voir ses anciens coéquipiers soulever le trophée tant attendu, l'attaquant français réitère sa joie pour le PSG. Dans une interview accordée à M6 ce dimanche, au cœur d'une mini-tournée médiatique, le capitaine de l'équipe de France garde son fair-play : "J'étais content parce que j'ai pas mal d'amis dans l'équipe. C'est un club qui a beaucoup compté pour moi. J'y ai joué sept ans, pour l'instant c'est le club dans lequel j'ai joué le plus longtemps dans ma carrière. C'est sûr que c'est spécial, je sais combien c'était spécial pour les Parisiens, pour les supporters, de gagner ce trophée. Ils l'ont remporté. Comme j'ai dit, c'était la suite logique." Des mots sur la lignée de ceux employés à la fin de la saison dernière. Dans une story Instagram dégainée juste après la finale entre le PSG et l'Inter Milan (5-0), le champion du monde écrivait : "Le grand jour est enfin arrivé. La victoire et avec la manière de tout un club. Félicitation PSG."

LES MOTS CROISÉS

LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Après sa mort, divers poèmes et essais furent publiés sous le titre MIRACLES (1924). II. Impensable en salle de réanimation. III. Chaussais, et prenais soin des pieds. Interjection exprimant le doute. IV. La place forte de cette commune fut cédée à la France en 1713 suite au traité d'Utrecht. Il était donc étendu sans mouvement. V. Fleuve côtier de France et de Belgique. Arrivée en fin d'année. Fait forcément bonne impression. VI. Deux lettres en une seule. Comme de bien entendu... VII. Tête d'ahuri. Sultan d'Egypte de la dynastie des Mamelouks Burdjites. Prend tout autant soin des arabes que des anglais. VIII. Deux otées de huit. Pronom indéfini. En Bolivie andine et à près de 4 000 mètres d'altitude. IX. Un quartier d'Aix-les-Bains. Conjonction. Quelque chose de monstrueux que l'on retrouve en Russie. Au milieu du Togo. X. Elle rejoint le Rhin à Bâle. Ce n'est pas que pour les malaises que certains le prennent en main. XI. Ce genre d'échange, on le retrouve dans le métro parisien. Mise plus bas que terre. XII. Point décisif dans les arts martiaux. Morceau de pain. A de fortes mâchoires. XIII. Nom donné aux auteurs des massacres de septembre 1792.

VERTICALEMENT

1. Couvent de femmes fondé à Paris rue de Sèvres en 1640 et où Madame Récamier résida de 1819 à 1849. 2. Roi de France, fils de Philippe Egalité et de Louise-Marie de Bourbon-Penthièvre. 3. Différents. Ce général français fut le gouverneur de Dantzig. 4. Peuvent-elles être amenées à rire jaune ? Morceau d'entrecôte. 5. Premier mot du nom de la capitale de la province de Khanh Hoa. Rouge, elle ne peut en aucun cas être un signe avant coureur. 6. Faisons semblant. 7. Ils vivent près d'un point d'eau dans le désert. Vièle arabe. 8. Dans un meuble et en double. Pronom personnel. Créée en 1874, son siège se trouve à Berne. Celui du temps est forcément d'actualité. 9. Il fut en 1959 le créateur de Boule et Bill. Lettre grecque. Démonstratif. 10. En faisait forcément voir de toutes les couleurs. Difformes. 11. Il peut être amené à donner son avis sur le comportement des vieilles et sur leur environnement. 12. Interjection. Ne fus donc pas en odeur de sainteté. En métal, en bois, en toile ou en plastique, tout dépend à quoi il sert. 13. Permet d'éviter les échauffements.

PARENTS SOUCI	CIRCONSTANCE DIRECTION	VOLEURS FAIS SE SUCCÉDER	JARDIN D'ENFANTS	EXPLOSI	NAI TEST CUTANÉ
			PAS FRAIS POUFFE		
BANNIR INVENTRICE				ROCHE CALCAIRE GNÔLE	
					CACHÉ BIGOUDENS
APPAREIL MÉNAGER	PIÈCE DE CHARRUE APO-THICAIRE		VÊTEMENT ÉQUERRE		
					ORGANE
RÉCOLTÉE	PUDEUR SAUGRENU			BRAVADE	
			REFUS VRAIES		CARBURANT
MÉTAL RESPIRE		CERTAIN HÉSTATION		CHEMIN	
			FONDS D'OËL ENCRE SEICHE		
ERRONÉE LAID			DANS VOLE AU VENT		FLEUR
			DONNE LE TON	PÉRIODE SÉCRÉTION	
MESURE L'INTELLIGENCE SOIGNÉ		COQUIN			
			CHOISI		SCANDIUM
PRÉPOSITION		ELLE A PERDU LES EAUX			

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													
XI													
XII													
XIII													

SUDOKO

		6	5		9	7		
	1	8		7			5	
5		3				9	8	6
6			2		7			8
	2			4			3	
4			3		1			5
7	5	4				8		1
	6			1		5	9	
		1	7		6	3		

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : MOTEUR DE RECHERCHE

- | | | | | |
|------------|-----------|-----------|-----------|------------|
| AIKIDO | COOKIE | KETCHUP | LOUKOUM | POLKA |
| ASHKENAZES | JACKPOT | KILOMETRE | MARKETING | SANSKRIT |
| BABOUCHKA | JOKER | KIPPA | MIKADO | SKIPPER |
| BASKET | KABYLE | KIPPOUR | MOKA | STEAK |
| BIKINI | KAPOK | KOPECK | NICKEL | STOCK |
| BOOKMAKER | KARSTIQUE | KOSOVARS | OUKASE | SUDOKU |
| BUNKER | KEFFIEH | KURDE | PANCAKE | TROTSKISTE |
| CHAPKA | KEPI | KYSTE | PAPRIKA | |

C	P	E	T	R	O	T	S	K	I	S	T	E	K	O
H	A	U	K	B	I	K	I	N	I	M	O	O	D	K
A	P	Q	H	A	A	Y	P	E	A	K	P	I	B	E
P	R	I	A	C	E	S	E	R	A	A	K	L	O	F
K	I	T	S	K	T	T	K	T	K	I	C	B	O	F
A	K	S	H	E	O	E	S	E	A	S	A	U	K	I
K	A	R	K	K	T	M	K	M	T	I	J	N	M	E
L	B	A	E	I	B	A	B	O	U	C	H	K	A	H
O	Y	K	N	P	D	O	C	L	U	S	E	E	K	M
P	L	G	A	P	P	K	C	I	O	K	K	R	E	U
J	E	E	Z	O	T	I	R	K	S	N	A	S	R	O
O	K	D	E	U	E	I	K	O	O	C	C	S	P	K
K	C	R	S	R	A	V	O	S	O	K	N	E	E	U
E	I	U	K	O	D	U	S	M	I	K	A	D	O	O
R	N	K	K	O	P	E	C	K	A	P	P	I	K	L

SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

E	N	E	T	E	R	G	R	E	R	E				
E	N	S	V	S	N	I	S	V	R	N	I	S	V	
E	L	E	N	I	V	E	N	I	S	E	I	N	S	
B			L	A	D	C	U	C						
C			S	O	L	P	A	L	N					
E	N	E												
S	N	I												
X														
O														
U														
D														
A														
T														
E														
R														
Z														
O														

SUDOKO - LES MOTS CROISÉS

9	2	5	8	7	1	6	4	3
6	7	3	2	4	9	5	1	8
1	8	1	3	6	5	7	2	9
5	9	2	4	8	7	1	3	6
2	4	2	5	9	4	1	7	8
6	5	7	8	1	9	2	4	3
4	5	9	3	2	6	7	1	8
2	8	3	7	5	1	6	9	4
7	6	1	8	9	4	2	5	3

20^e ÉDITION DES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA

Bin ou Bin de Mohamed Lakhdar Tati ouvre le rideau à la cinémathèque

La capitale des Hammadites accueille depuis samedi la 20^e édition des Rencontres cinématographiques de Bejaïa. Organisé par l'association Project'heurts, l'événement propose cette année 32 films issus d'une vingtaine de pays. La séance d'ouverture a été marquée par la projection de Bin ou Bin, premier long métrage de Mohamed Lakhdar Tati, une coproduction franco-algérienne qui plonge dans l'univers des contrebandiers de carburant aux frontières.

■ **Samy Terki**

La 20^e édition des Rencontres cinématographiques de Bejaïa (RCB) a été lancée samedi avec la projection du film Bin ou Bin du réalisateur Mohamed Lakhdar Tati. Pendant une semaine, la capitale des Hammadites vit au rythme de cet événement culturel majeur, organisé par l'association Project'heurts. Cette édition anniversaire propose au public une sélection de 32 films venus d'une vingtaine de pays. La séance d'ouverture s'est tenue à la cinémathèque de Bejaïa, sur la place du 1er Novembre (ex-Gueydon), avec la projection du long métrage Bin ou Bin, coproduction franco-algérienne réalisée en 2024. Le film, dont le titre original est Bin ou Bin, Elsewhere the Border, tire son nom d'une expression populaire algérienne signifiant « être dans un entre-deux », une manière de traduire l'incertitude dans laquelle se trouvent les personnages. C'est le premier long métrage de Mohamed Lakhdar Tati, qui en signe le scénario avec Jean-Pierre Morillon. L'intrigue a pour toile de fond la contrebande de carburant, une activité illégale menée par les hallabas aux frontières, notamment parmi une jeunesse en quête d'ascension sociale rapide. Le film réunit une distribution importante avec, dans les rôles principaux, Salim Kechiouche et Slimane Dazi, entourés d'Idir Benai-bouche, Hana Mansour,



Mabrouk Ferroudji, Kheir Eddine Chichi, Ali Djebara, Hassan Benzerari, Houbidi Baraka et Hasnat Hasni. Le personnage central, Saâd Zenir, nourrit le rêve de devenir cinéaste. Mais il est aspiré par le monde de la contrebande qui, à la frontière algéro-tunisienne, assure la subsistance de la population locale, permet à certains de s'enrichir, mais expose aussi à de graves dangers. Les Algériens connaissent bien ces trafiquants d'essence et d'autres produits, encore présents dans de nombreuses villes-frontières. Bien que l'action se

déroule dans cet univers, le film a été tourné dans les Aurès, entre Batna et Biskra. Rien ne laisse deviner qu'il s'agit de l'Algérie, hormis la bande sonore. Le titre du film s'inspire d'une chanson du chanteur de chaâbi Amar Ezzahi. Le réalisateur explique que l'idée lui est venue lors d'un voyage qui lui a permis de rencontrer des contrebandiers algériens. Issu du documentaire, Mohamed Lakhdar Tati glisse dans son récit des allusions aux mythes et légendes de la région, à la faune, à la flore et aux modes de vie locaux. Cette fresque

sur des trafiquants attachants, qui se livrent à leur activité faute d'alternative dans un décor aride, se termine pourtant sur une note dramatique. Le jeune artiste en herbe paie cher son intrusion dans cet univers lorsqu'il franchit les « lignes rouges » fixées par les barons et passe malgré lui dans un trafic plus périlleux encore, celui des armes. Ce long métrage de 90 minutes sera également présenté au Festival du film méditerranéen d'Annaba, prévu du 24 au 30 septembre 2025.

S.T.

L'AFFICHE DU FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

Entre mémoire et modernité

À l'occasion de sa cinquième édition, le Festival du film méditerranéen d'Annaba a dévoilé son affiche officielle, signée par l'ingénieur et créateur algérien Dahha Mounsef. Plus qu'un support de communication, cette réalisation se présente comme « une œuvre à part entière », marquée par une forte charge symbolique et par la profondeur des messages qu'elle porte. Elle se situe au croisement de la mémoire cinématographique, de l'identité méditerranéenne et d'un regard tourné vers l'avenir. L'inspiration principale de l'affiche provient de la nature environnante d'Annaba et de la Méditerranée.

On y distingue les formes des collines, des dunes et des vagues. Ces « éléments » rappellent à la fois la beauté du paysage local et l'universalité du cinéma. La nature devient ainsi une métaphore du septième art, « enraciné dans l'histoire et la culture des peuples, mais ouvert sur le monde ». Un choix artistique fort marque également cette création, l'intégration d'une image issue du film Chroniques des années de braise, réalisé par Mohamed Lakhdar Hamina. Palme d'or au Festival de Cannes en 1975, ce long-métrage demeure une « référence » du cinéma algérien et un symbole de mémoire et de

résistance. Par ce clin d'œil, le festival rend hommage à un chef-d'œuvre patrimonial et à son auteur, affirmant ainsi sa volonté de s'inscrire dans la continuité d'un héritage prestigieux. L'affiche met aussi en avant une image centrale forte, une silhouette dorée, avançant sur un tapis rouge en direction d'un immense écran dressé tel « une porte ouverte vers l'univers ». Cette scène symbolise à la fois le rêve, l'ambition et le parcours artistique des cinéastes. Elle illustre la mission même du festival : « encourager la créativité, célébrer les œuvres et ouvrir de nouvelles perspectives pour le

cinéma méditerranéen ». En réunissant la mémoire d'un film culte, la force des symboles naturels et une vision orientée vers l'avenir, l'affiche parvient à « fusionner » tradition et modernité. Elle traduit l'esprit du Festival d'Annaba, pensé comme « un espace de dialogue entre les cultures, un carrefour artistique et une vitrine du cinéma méditerranéen ». Avec cette identité visuelle riche en sens, le Festival du film méditerranéen d'Annaba confirme son « ambition » de célébrer le cinéma dans toutes ses dimensions, en tissant des liens entre mémoire, créativité et espoir.

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER 2025 Le Prix « Mon premier livre » ouvre sa deuxième édition pour récompenser les jeunes auteurs

Le Commissariat du 28e Salon international du livre d'Alger (Sila) a annoncé, dimanche, le lancement de la deuxième édition du Prix « Mon premier livre ». Ce concours, dédié aux jeunes auteurs, sera organisé en marge du Salon prévu du 29 octobre au 8 novembre 2025 au Palais des Expositions des Pins maritimes (Safex) à Alger. Selon les organisateurs, ce prix concerne « les premières œuvres des jeunes auteurs âgés de moins de 35 ans, publiées au cours de l'année 2025, dans le genre romanesque et dans les deux langues nationales, l'arabe et le tamazight, ainsi que dans les langues étrangères (anglais et français uniquement) ». L'objectif de cette distinction est clair : « promouvoir la proximité avec le livre, stimuler l'écriture et la créativité, encourager à la lecture dans différentes langues et mettre en valeur la créativité des jeunes talents en récompensant les œuvres littéraires et romanesques singulières et originales ». Elle vise également à valoriser « l'identité imprégnée de l'héritage culturel national dans ses diverses dimensions, tout en s'ouvrant aux dimensions humaines et esthétiques de l'écriture universelle ». Le concours est ouvert à « tout auteur de nationalité algérienne, aux éditeurs algériens établis en Algérie, aux publications à compte d'auteur détentrices du numéro de dépôt légal (ISBN) dûment délivré par la Bibliothèque nationale d'Algérie, avec l'impératif pour toute œuvre proposée à la compétition de n'avoir participé auparavant à aucun autre concours littéraire, en Algérie ou à l'étranger et n'avoir jusque-là obtenu aucune distinction ». Les candidats devront déposer ou envoyer cinq exemplaires papier de leur livre publié au siège de la Commission du Salon international du livre d'Alger, situé à l'Entreprise nationale des arts graphiques, Zone industrielle, Route C, Réghaïa (Alger-Centre). Une copie électronique devra également être transmise à l'adresse : prix.kitabi1@siladz.dz. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 26 septembre 2025. Un jury composé de cinq personnalités culturelles et littéraires examinera les propositions retenues. Le lauréat recevra le « Prix Mon premier livre », doté d'une récompense de 300 000 dinars algériens, lors de la tenue du 28e Sila. Lors de la première édition, le prix du roman en langue arabe avait été attribué à Slimani Belkacem Moncef pour son œuvre Aliyat Ennafs. Le prix en langue tamazight avait, quant à lui, été remporté par Amal Ben Abdellah pour son roman Touadjet Dobadjou.

S.T.

16



- Alger 29°
- Ouargla 42°
- Oran 30°
- Constantine 41°

1DJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISH.
04:04	12:54	16:42	19:53	21:30

Lancement à Sétif du Salon international dédié à l'agriculture et à la production végétale

Un total de 49 exposants représentant des structures et des entreprises spécialisées participe au Salon international de l'agriculture et de la production végétale, ouvert hier à Sétif. Les entreprises des secteurs public et privé, qui participent à cette deuxième édition organisée sous le slogan « Une harmonie intelligente dans les pratiques agricoles », exposent

divers produits et équipements en lien avec le secteur agricole : des machines agricoles, des systèmes d'irrigation, des engrais, des semences, différentes productions agricoles, ainsi que des services financiers et d'assurance. Le programme de cet événement, qui s'étalera sur quatre jours du 8 au 11 septembre, comprend, outre les stands d'exposition, l'organisation de col-

loques scientifiques animés par des experts et des chercheurs dans le domaine agricole. Ces derniers débattront de thèmes liés aux techniques modernes de développement de ce secteur stratégique et étudieront les mécanismes permettant d'intégrer ces techniques dans les pratiques agricoles afin de parvenir à un développement durable.

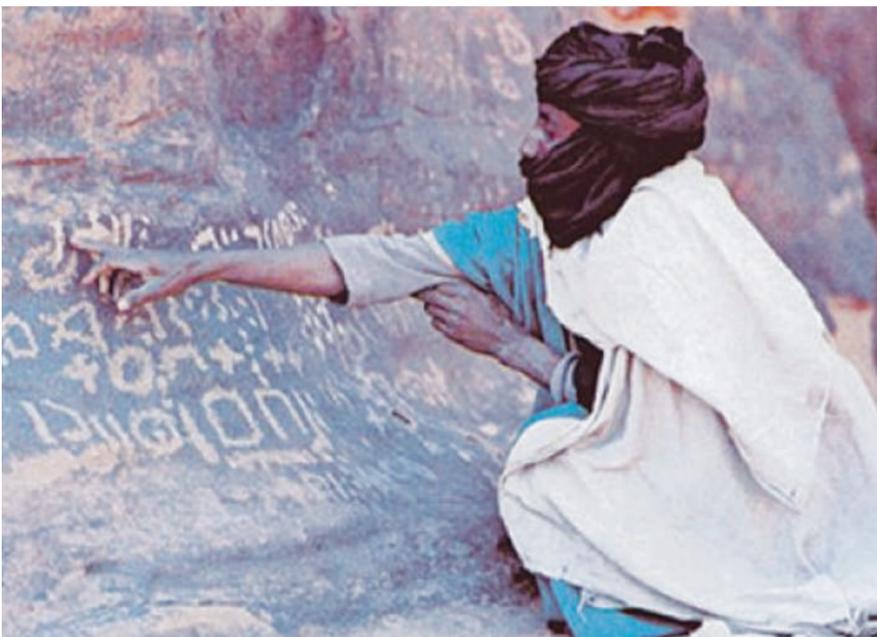
L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION /Mardi 09 septembre 2025//N° 1157// PRIX 20DA

À l'occasion de l'ouverture du Séminaire de formation destiné aux encadreurs dans le domaine de l'éducation à l'image pour enfants :

L'engagement et les efforts pour la promotion de la langue et de la culture amazighes soulignés

Le Secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a mis en avant, lundi à Alger, l'engagement et les efforts de cette instance pour la promotion de la langue et de la culture amazighes en tant qu'un des éléments fondamentaux de l'identité nationale.



S'exprimant à l'occasion du «Séminaire de formation destiné aux encadrants dans le domaine de l'éducation à l'image pour enfants», en présence de la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, le SG du HCA a énuméré plusieurs projets, notamment les ateliers destinés aux élèves pour la réalisation de

courts métrages en langue amazighe et l'organisation d'un séminaire de formation pour les inspecteurs de la langue amazighe. Les préparatifs de la 6^e édition du Prix du Président de la République pour la littérature et la langue amazighes et le programme d'édition d'œuvres académiques et littéraires comptent également, selon lui, parmi

les initiatives visant à «consolider la présence de la langue amazighe dans le paysage éducatif et culturel algérien». Évoquant le séminaire de formation, M. Assad a souligné que cet événement «marque l'ouverture de la rentrée culturelle, pédagogique et sociale du HCA», notant à ce propos l'importance de l'image comme outil éducatif et créatif, permettant aux enfants et aux jeunes de «s'exprimer et de découvrir leur potentiel». D'autre part, M. Assad a annoncé l'organisation d'un forum de formation pour les inspecteurs de la langue amazighe en novembre prochain à Blida, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Concernant le programme d'édition 2025, M. Assad a estimé que le catalogue éditorial, riche de 16 publications académiques, littéraires et linguistiques, reflète l'engagement du HCA à «soutenir la recherche scientifique et la création littéraire», en tamazight, dans ses différentes variantes linguistiques. Par ailleurs, M. Assad a évoqué la participation du HCA au Salon international du livre d'Alger (Sila), qui sera marquée notamment par la présentation de 16 nouveaux titres, en plus de la tenue d'une journée d'étude sur les «questions linguistiques actuelles», prévue le 4 novembre. Pour sa part, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a souligné les efforts de l'État en matière de protection et de promotion de l'enfance, rappelant un «dispositif juridique» mis en place en la matière qui consacre l'ensemble des droits de l'enfant. À ce titre, elle a cité la loi 15-12 du 15 juillet 2015 relative à la protection de l'enfant, en vertu de laquelle l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE) a été créé, soulignant que la Constitution de 2020 avait consacré l'«intérêt suprême de l'enfant» et renforcé ses droits. Dans ce cadre, la même responsable a considéré que les progrès réalisés par l'Algérie dans le domaine de l'enfance se traduisent par la mise en œuvre de textes réglementaires visant à garantir des conditions nécessaires à la croissance et à l'éducation des enfants.

Tempête institutionnelle L'après-Bayrou plonge la France dans l'incertitude

Sans surprise, François Bayrou n'a pas obtenu hier la confiance de l'Assemblée nationale. Ce revers, lourd de conséquences, emporte avec lui le Premier ministre et son gouvernement, plongeant un peu plus le pays dans l'incertitude. À présent, Emmanuel Macron se retrouve contraint de désigner un nouveau chef de gouvernement, alors que les appels à une dissolution de l'Assemblée, voire à sa propre démission ou même à sa destitution, se multiplient. La République donne le spectacle d'un pouvoir vacillant, ébranlé jusque dans ses fondations. Depuis l'été 2024, la situation politique s'est envenimée. Les oppositions, galvanisées, ont choisi d'attaquer directement le président. « Notre objectif, c'est la destitution de Macron. Le 10 septembre, le peuple lui fera comprendre qu'il veut son départ », martèle Manuel Bompard, coordinateur national de LFI, qui appelle à dresser un rapport de force frontal avec le chef de l'État. À l'Assemblée, les députés insoumis, conduits par Mathilde Panot, s'apprêtent à relancer la procédure de destitution prévue par l'article 68 de la Constitution, tentative déjà avortée à deux reprises. En parallèle, une pétition en ligne, logée sur le site du Palais-Bourbon, a déjà rallié plus de 147 000 signatures. Le spectre de la chute du président rôde. L'article 68 précise que le chef de l'État peut être destitué « en cas de manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat ». Ce mécanisme, rare et redouté, ressurgit comme une arme brandie contre un pouvoir contesté de toutes parts. Emmanuel Macron refuse d'envisager l'abdication : « Présider, c'est faire ce pour quoi on a été élu et surtout ce que l'on croit juste pour le pays. Voilà ce à quoi je m'attelle depuis le premier jour et ce que je ferai jusqu'au dernier quart d'heure », a-t-il assuré, comme pour s'accrocher à un radeau ballotté par la tempête. Ses adversaires, eux, ne voient dans cette obstination qu'une fuite en avant. « Même s'il se sait rejeté, il n'a pas assez de panache pour renoncer au pouvoir », a souligné Éric Zemmour, qui affirme que seule une démission permettrait de sortir de la crise ouverte par l'échec de Bayrou. Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, estime de son côté qu'un retour aux urnes est inévitable, mais pas par une dissolution : elle réclame des élections présidentielles anticipées. L'article 7 de la Constitution prévoit qu'en cas de vacance du pouvoir, un nouveau scrutin présidentiel doit être organisé entre vingt et trente-cinq jours. Ainsi, au fil des jours, la France donne l'image d'une démocratie chancelante, prisonnière de ses fractures politiques et sociales. Dans les couloirs du pouvoir comme dans la rue, une même question s'impose : combien de temps encore avant que l'édifice républicain ne s'effondre ?

Y.B

Avec un nul précieux face à la Guinée (0-0) Les Verts franchissent un pas vers la Coupe du monde

L'équipe nationale algérienne a franchi une nouvelle étape décisive vers le Mondial 2026 (USA-Canada-Mexique) en décrochant un nul encourageant face à la Guinée (0-0), au stade Mohamed V de Casablanca au Maroc. Avec un onze légèrement remanié – marqué par le retour de Hadjam et les titularisations de Chaïbi, Benrahma et Amoura –, les Verts ont affiché une belle détermination dès l'entame, cherchant à engranger trois points qui les rapprocheraient davantage de la qualification. Plus entreprenants que leurs adversaires, ils se procurent la première grosse occasion à la 14^e minute :

Amoura, lancé seul face au gardien Moussa Camara, choisit de tirer plutôt que de servir Benrahma, mais voit sa frappe déviée en corner. La Guinée répond un quart d'heure plus tard, mais la défense algérienne se montre solide pour écarter le danger. La première période se conclut sur un score vierge. La seconde mi-temps offre le même scénario, avec des opportunités de part et d'autre. À la 49^e minute, Mahrez tente sa chance de loin, le ballon revient sur Amoura qui manque le cadre, avant que l'arbitre ne signale un hors-jeu. Les supporters tremblent à la 55^e minute sur une incursion d'Aliou

Baldé, mais Attal sauve héroïquement son équipe après une sortie hasardeuse de Guendouz. Cherchant à dynamiser son attaque, le sélectionneur fait entrer Hadj Moussa et Gouiri à la place de Mahrez et Benrahma, puis Belaïli et Aouar. Malgré ces ajustements, la défense guinéenne reste compacte et empêche les Algériens de trouver la faille. Le coup de sifflet final entérine un nul qui fait néanmoins les affaires de l'Algérie. Avec 19 points au compteur, les Verts consolident leur avance et se rapprochent encore un peu plus d'une qualification pour la Coupe du monde. **Marouane A.**

Deux terroristes éliminés à Tipaza

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, et suite à une opération de recherche et de ratissage dans la commune de Beni Milleuk, dans la daïra de Damous en 1^{re} Région militaire, deux terroristes ont été éliminés et une mitrailleuse de type FMFK, une mitrailleuse Kalachnikov, une lunette de visée et d'autres articles ont été récupérés. Cette opération

confirme la détermination et la vigilance de l'Armée nationale populaire dans la lutte contre le terrorisme et toutes les formes de criminalité, ainsi que les efforts inlassables déployés par nos forces armées sur le terrain afin d'établir la sécurité et la tranquillité sur l'ensemble du territoire national.

Un séisme de magnitude 3,5 secoue Oum El Bouaghi

Le Centre de recherche en astronomie, Lastrophysique et géophysique (CRAAG) a enregistré hier, à 15 h 46, un séisme d'une magnitude de 3,2 sur l'échelle de Richter à Oum El Bouaghi. L'épicentre du tremblement de terre se trouve à 5 km au sud-est de la ville.